GAZZETTA UFFICIALE

DEL REGNO D'ITALIA

ANNO 1879 — **ROMA** — SABATO 27 DICEMBRE — **NUM. 302**

ASSOCIAZIONI.

		Trim.	Sem.	Anno
Compresi i Rendiconti Ufficiali del Parlamento	ROMA . . . . L.	11	21	40
	Per tutto il Regno . . „	13	25	48
Giornale senza Rendiconti . . .	ROMA . . . . „	9	17	32
	Per tutto il Regno . . „	10	19	36

Estero aumento spese postali. — Un numero separato, in Roma, cent. 10; per tutto il Regno cent. 15. — Un numero arretrato costa il doppio. — Le associazioni decorrono dal 1° del mese.

INSERZIONI.

Annunzi giudiziari cent. 25; ogni altro avviso cent. 30, per ogni linea di colonna o spazio di linea.

Avvertenze. — Le Associazioni e le Inserzioni si ricevono *esclusivamente* alla Tipografia EREDI BOTTA, Roma, via della Missione. Nelle provincie del Regno ed all'Estero agli Uffizi Postali.

DIREZIONE: Roma, Ministero dell'Interno.

AVVISO

I signori che desiderano di associarsi e quelli ai quali scade col 31 dicembre 1879, e che intendono di rinnovare la loro associazione alla *Gazzetta coi Rendiconti ufficiali della Camera e del Senato*, sono pregati di farlo sollecitamente, per evitare ritardi od interruzioni nella spedizione del Giornale e degli Atti parlamentari.

Le domande di associazione e di inserzione con vaglia postale in *piego affrancato* o con biglietti di Banca in *piego affrancato* e *raccomandato* od *assicurato*, debbono essere indirizzate *esclusivamente* all'AMMINISTRAZIONE della *Gazzetta Ufficiale*, in Roma, via della Missione.

Raccomandasi di unire la fascia alle lettere di reclamo e di riconferma di associazione, come pure di *scrivere* chiaramente e *firmare* in modo intelligibile gli *Avvisi* di cui si richiede l'inserzione.

PARTE UFFICIALE

LEGGI E DECRETI

Il N. **5197** *(Serie 2ª) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:*

UMBERTO I

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE

RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato,

Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Art. 1. Il Governo del Re è autorizzato a dare esecuzione:

1° Alla dichiarazione scambiata a Roma l'11 novembre 1879, per mantenere in vigore fino a tutto il 31 dicembre 1880 il trattato di commercio e di navigazione del 6 agosto 1863 tra l'Italia e la Gran Bretagna;

2° Alla dichiarazione scambiata a Roma il 18 novembre 1879, per mantenere in vigore fino a tutto il 31 dicembre 1880 il trattato di commercio e di navigazione del 9 aprile 1863 fra l'Italia e il Belgio;

3° Alla dichiarazione scambiata in Roma il 18 novembre 1879, per mantenere in vigore fino a tutto il 31 dicembre 1880 la Convenzione di commercio del 28 gennaio 1879 fra l'Italia e la Confederazione Svizzera;

4° Alla dichiarazione scambiata a Parigi il 26 novembre 1879, per mantenere in vigore fino a 6 mesi dopo la promulgazione della nuova tariffa generale delle dogane francesi, la Convenzione di commercio del 15 gennaio 1879 fra l'Italia e la Francia;

5° All'accordo derivante dallo scambio di note avvenuto a Parigi il 26 novembre 1879, mercè il quale viene mantenuta in vigore fino a tutto il 31 dicembre 1880 la Convenzione di navigazione fra l'Italia e la Francia del 13 giugno 1862.

Art. 2. Il Governo del Re è autorizzato a prorogare fino al 31 dicembre 1880, il trattato di commercio tra l'Italia e la Germania del 31 dicembre 1865 e la Convenzione di navigazione del 14 ottobre 1867.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 24 dicembre 1879.

UMBERTO.

B. Cairoli.

Visto — *Il Guardasigilli*
T. Villa.

Dichiarazione dell'11 novembre 1879 per prorogare fino al 31 dicembre 1880 il trattato di commercio e di navigazione del 6 agosto 1863 fra l'Italia e la Gran Bretagna.

DICHIARAZIONE.

Il trattato di commercio e di navigazione fra l'Italia e la Gran Bretagna del 6 agosto 1863, dovendo cessare di essere in vigore a datare dal 31 dicembre 1879, ed i due Governi avendo riconosciuto l'utilità di prorogarne la durata, i sottoscritti, debitamente autorizzati a questo effetto, sono convenuti di dichiarare quanto appresso:

Il trattato di commercio e di navigazione fra l'Italia e la Gran Bretagna, del 6 agosto 1863, continuerà a restare in vigore fino al 31 dicembre 1880.

In fede di che, essi hanno firmato la presente dichiarazione, fatta in doppio originale, e vi hanno apposto i loro sigilli.

Fatto in Roma, l'11 novembre 1879.

(*L. S.*) Cairoli.
(*L. S.*) A. B. Paget.

Dichiarazione per prorogare fino al 31 dicembre 1880 il trattato di commercio e di navigazione, del 9 aprile 1863, fra l'Italia e il Belgio.

DÉCLARATION.

Le traité de commerce et de navigation entre l'Italie et la Belgique du 9 avril 1863 devant cesser d'être en vigueur le 31 décembre 1879, et les deux Gouvernements ayant reconnu l'utilité d'en proroger l'échéange, les soussignés, régulièrement autorisés à cet effet, sont convenus de déclarer ce qui suit:

Le traité de commerce et de navigation entre l'Italie et la Belgique du 9 avril 1863 continuera à rester en vigueur jusqu'au 31 décembre 1880.

La présente déclaration sera soumise à l'approbation des Chambres législatives des deux Pays.

En foi de quoi ils ont signé la présente déclaration en double exemplaire et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Fait à Rome, le 18 novembre 1879.

Le Président du Conseil, Ministre des Affaires Étrangères d'Italie
(*L. S.*) CAIROLI.

Le Chargé d'Affaires de Belgique
(*L. S.*) A. LE GHAIT.

Dichiarazione per prorogare fino al 31 dicembre 1880 la Convenzione di commercio del 20 gennaio 1879 fra l'Italia e la Svizzera.

DÉCLARATION.

La Convention de commerce entre l'Italie et la Suisse du 28 janvier 1879 devant cesser d'être en vigueur le 31 décembre 1879, et les deux Gouvernements ayant reconnu l'utilité d'en proroger l'échéance, les soussignés, régulièrement autorisés à cet effet, sont convenus de déclarer ce qui suit:

La Convention de commerce entre l'Italie et la Suisse du 28 janvier 1879 continuera à rester en vigueur jusqu'au 31 décembre 1880.

En foi de quoi ils ont signé la présente déclaration en double exemplaire et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Fait à Rome, le 18 novembre 1879.

Le Président du Conseil, Ministre des Affaires Étrangères d'Italie
(*L. S.*) CAIROLI.

L'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la Confédération Helvétique
(*L. S.*) I. B. PIODA.

DÉCLARATION.

Le Gouvernement de S. M. le Roi d'Italie et le Gouvernement de la République Française, prévoyant le cas où les relations commerciales entre les deux Puissances n'auraient pas été réglées par un nouvel arrangement avant le 31 décembre 1879, époque à laquelle la Convention de commerce du 15 janvier 1879, entre la France et l'Italie, doit cesser d'être en vigueur, et désirant assurer aux industriels et aux négociants des deux Pays un délai suffisant pour terminer les opérations en cours d'exécution, sont convenus de proroger la Convention de commerce du 15 janvier 1879 pour un période dont le terme est, d'un commun accord, fixé à six mois, à partir de la promulgation du nouveau tarif général des douanes soumis à l'approbation des Chambres françaises.

En foi de quoi, les soussignés, agissant au nom de leurs Gouvernements respectifs, ont dressé la présente déclaration, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 26 novembre 1879.

(*L. S.*) MAROCHETTI. (*L. S.*) WADDINGTON.

Scambio di note per prorogare fino al 31 dicembre 1880 la durata della Convenzione di navigazione tra l'Italia e la Francia del 13 giugno 1862.

S. E. il Ministro degli Affari Esteri di Francia all'Incaricato d'affari d'Italia a Parigi.

Paris, le 26 novembre 1879.

Monsieur le Baron, — Pour faire suite à ma communication, en date d'hier, relative à la prorogation de la Convention de commerce actuellement en vigueur entre la France et l'Italie, j'ai l'honneur de vous annoncer que le Gouvernement français est disposé, d'autre part, à proroger de nouveau, pendant une année, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre 1880, la Convention de navigation du 13 juin 1862, avec maintien du *statu quo* de fait, pendant la même période, pour la pêche du corail en Algérie.

Cette prorogation est d'accord avec les vues que vous m'avez exprimées dans votre lettre du 12 de ce mois; je ne doute donc pas, monsieur le baron, que vous ne soyez autorisé à l'accepter, au nom de votre Gouvernement: l'assurance que vous voudrez bien m'en donner sera considérée comme engageant formellement le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie, le même caractère devant, dans ce cas, être donné à la présente communication en ce qui concerne le Gouvernement de la République française.

Ce mode de procéder est, comme vous le savez, conforme à celui qui a été suivi pour les prorogations antérieures du même acte international.

Veuillez agréer, etc.

Signé: WADDINGTON.

L'Incaricato d'affari d'Italia a Parigi a S. E. il Ministro degli Affari Esteri di Francia.

Paris, le 26 novembre 1879.

Monsieur le Ministre, — J'ai reçu la note en date d'aujourd'hui par laquelle Votre Excellence me fait savoir que le Gouvernement français est disposé à proroger de nouveau, pendant une année, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre 1880, la Convention de navigation du 13 juin 1862 avec maintien du *statu quo* de fait, pendant la même période, pour la pêche du corail en Algérie.

En réponse à cette communication, je suis autorisé par le Gouvernement du Roi à accepter en son nom cette prorogation, sous réserve que les deux Gouvernements s'entendront pour proroger d'un commun accord la Convention de navigation de 1862 et maintenir le *statu quo* de fait, pour la pêche du corail en Algérie, dans le cas où ils n'auraient pas conclu avant le 31 décembre 1880 un nouvel arrangement maritime.

Dès que Votre Excellence me fera l'honneur de m'annoncer son adhésion à cette réserve, Elle pourra donc considérer le Gouvernement de S. M. le Roi d'Italie comme formellement engagé aux termes de la note que je viens de recevoir, le même caractère devant, dans ce cas, être donné à votre assentiment en ce qui concerne le Gouvernement de la République Française.

Veuillez agréer, etc.

Signé: MAROCHETTI.

S. E. il Ministro degli Affari Esteri di Francia all'Incaricato d'affari d'Italia a Parigi.

Paris, le 26 novembre 1879.

Monsieur le Baron, — En réponse à la note que j'ai eu l'honneur de vous adresser aujourd'hui, relativement à une nouvelle prorogation de la Convention de navigation du 13 juin 1862, entre la France et l'Italie, jusqu'au 31 décembre 1880, avec maintien du *statu quo* de fait, pendant la même période, pour la pêche du corail sur les côtes de l'Algérie, vous avez bien voulu me faire connaître que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi Humbert accepte cette prorogation, sous réserve que les deux Gouvernements

s'entendront pour proroger, d'un commun accord, la dite Convention et maintenir le *statu quo* pour la pêche du corail en Algérie, dans le cas où ils n'auraient pas conclu, avant le 31 décembre 1880, un nouvel arrangement maritime.

J'ai l'honneur, monsieur le baron, de vous annoncer que le Gouvernement français accepte cette réserve: les deux Gouvernements se trouvent donc réciproquement engagés par les notes échangées à la date de ce jour.

Recevez, etc.

Signé: WADDINGTON.

Scambio di note fra S. E. il R. Ambasciatore a Berlino e S. E. il Direttore del Dipartimento imperiale degli Affari Esteri per prorogare fino a tutto il 31 dicembre 1880 il trattato di commercio del 31 dicembre 1865 e la Convenzione di navigazione del 14 ottobre 1867 fra l'Italia e la Germania.

S. E. il conte de Launay a S. E. il signor de Philipsborn.

Berlin, 15 décembre 1879.

Monsieur le Conseiller intime, — En vertu des notes qui ont été échangées le 9 et le 18 novembre 1878 entre l'Ambassadeur d'Allemagne à Rome et le Ministre italien des Affaires Etrangères, le traité de commerce du 31 décembre 1865 et la Convention de navigation du 14 octobre 1867, qui devaient échoir le 31 décembre 1878, ont été prorogés jusqu'au 31 décembre 1879.

En considération des inconvénients, auxquels seraient exposés les intérêts économiques des deux pays, s'ils devaient rester à découvert par suite de l'échéance de ces accords, mon Gouvernement serait d'avis qu'il conviendrait d'en proroger la durée jusqu'au 31 décembre 1880 en laissant ainsi aux deux Gouvernements le temps de négocier et de conclure de nouveaux traités pour régler entre les deux pays les rapports de commerce et de navigation.

Mon Gouvernement m'a chargé d'en faire la proposition au Gouvernement Impérial Allemand.

Je m'empresse de transmettre cette proposition à Votre Excellence, et je lui saurais gré de me mettre en mesure de faire connaître à mon Gouvernement si elle est accueillie.

En attendant, etc.

Signé: LAUNAY.

S. E. il signor de Philipsborn a S. E. il conte de Launay.

Berlin, 16 décembre 1879.

Monsieur le Comte, — Dans sa lettre du 15 courant, Votre Excellence a bien voulu m'informer de la proposition du Gouvernement Royal d'Italie, tendant a maintenir en vigueur entre l'Allemagne et l'Italie, jusqu'au 31 décembre 1880, le traité de commerce et la Convention de navigation, qui, en conformité des lettres échangées en novembre 1878 entre l'Ambassadeur Impérial à Rome et le Ministre Royal des Affaires Etrangères d'Italie, devait échoir le 31 de ce mois.

En réponse à cette communication, j'ai l'honneur de déclarer par la présente l'adhésion du Gouvernement Imperial à la proposition susmentionnée. Il est donc convenu que le traité de commerce conclu à Berlin le 31 décembre 1865 et la Convention de navigation signée à Florence le 14 octobre 1867 resteront en vigueur jusqu'au 31 décembre 1880.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir porter cette réponse à la connaissance du Gouvernement Royal d'Italie.

Agréez, etc.

Signé: PHILIPSBORN.

Il N. **5198** (*Serie 2ª*) *della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:*

UMBERTO I
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato,
Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Art. 1. Fino all'approvazione degli stati di prima previsione dell'entrata e della spesa per l'esercizio 1880, e non oltre ai primi due mesi del venturo anno 1880, il Governo del Re è autorizzato a riscuotere le entrate ordinarie e straordinarie, a smaltire i generi di privativa secondo le tariffe vigenti, ed a pagare le spese ordinarie e straordinarie che non ammettono dilazione, e quelle dipendenti da leggi e da obbligazioni anteriori, in conformità dei suddetti stati di prima previsione, presentati il 15 settembre 1879 con le variazioni successive, sino a quella del 9 dicembre corrente, e secondo le disposizioni, i termini e le facoltà contenute nei relativi progetti di legge per la loro approvazione.

Art. 2. Nulla sarà innovato fino all'approvazione degli stati di prima previsione del 1880 negli organici, stipendi ed assegnamenti approvati con la legge del bilancio definitivo del 1879 per i diversi Ministeri ed Amministrazioni dipendenti, salvo le disposizioni derivanti da leggi speciali.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a S. Rossore, addì 27 dicembre 1879.

UMBERTO.

A. MAGLIANI.

Visto — *Il Guardasigilli*
T. VILLA.

Tabelle *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *F*, *G* annesse alla legge 24 dicembre 1879, n. 5196 (Serie 2ª), pubblicata nel foglio di ieri.

TABELLA A. — *Opere straordinarie da eseguirsi sull'assegnamento straordinario di lire* 10,000,000.

Capitolo . . . *Ponti e strade.*			
Art. 1. Strade di serie	L.		2,000,000
Id. 2. Strade di Sicilia e Sardegna in corso di costruzione ed opere parziali in diverse strade .	»		1,500,000
Id. 3. Strade obbligatorie	»		1,000,000
	L.		4,500,000
Capitolo . . . *Opere idrauliche.*			
Art. 1. Opere idrauliche di 1ª e 2ª categoria	L.	4,000,000	
Id. 2. Bonifiche	»	500,000	
Id. 3. Porti	»	1,000,000	5,500,000
Totale . . .	L.		10,000,000

Visto d'ordine di Sua Maestà
Il Ministro Segretario di Stato pei Lavori Pubblici
BACCARINI.

TABELLA B. — *Strade i cui tronchi sono allo studio, o pronti per l'appalto.*

1. Strada da Santa Lucia nel Cicolano per la valle del Salto a Rieti e diramazione da Santa Lucia per i prati di Castiglione, la Sella di Acquafredda-Tornimparte, Civita Tommaso e Preturo alla nazionale Aquila-Teramo. N. 48. — Tronco: dalla nazionale dell'Umbria al viottolo campestre per San Vito. — Lunghezza metri 18,834.

2. Id. — Tronco: dal viottolo suddetto alla Sella di Castiglione. — Lunghezza 9,207.

3. Strada da Tagliacozzo pel piano del Cavaliere all'incontro della provinciale di Tivoli fra Roviano e Cantalupo. N. 18. — Tronco: da Carsoli pel piano del Cavaliere al confine romano. — Lunghezza 7,277.

4. Strada dalla nazionale delle Puglie dopo Ariano, nel sito detto Serralunga, alla provinciale di Melfi. N. 11. — Tronco: dall'abitato di Accadia al torrente Calaggio. — Lunghezza 16,157.

5. Strada da Paternopoli per Montella verso Acerno. N. 34. — Tronco: da Paternopoli a Castelfranci. — Lunghezza 7,782.

6. Strada dalla nazionale Pontebbana presso i piani di Portis per Tolmezzo, Rigolato, Sappada e Santo Stefano a Montecroce. N. 58. — Tronco: dal Capitello oltre l'abitato di Dosoledo al torrente Valentino in Antraghe. — Lunghezza 3,140.

7. Strada Isernia-Atina-Roccasecca. N. 14. — Tronco: fra il ponte sul Volturno ed il confine della provincia. — Lunghezza 14,689.

8. Strada in prolungamento di quella del Trigno da Trivento a Campobasso per Torella e Castropignano, e sua diramazione da Torella alla comunale di Frosolone. N. 41. — Tronco: diramazione da Torella a Frosolone. — Lunghezza 10,620.

9. Strada Isernia-Atina-Roccasecca. N. 14. — Tronco: da Serra Zappone ad Atina. — Lunghezza 18,372.

10. Strada da un punto della nazionale n. 36, presso Soveria Mannelli, alla nazionale n. 61, presso Santa Severina. N. 7. — Tronco: dal fiume Porto alla Cona di Cafardi. — Lunghezza 14,840.

11. Srada da S. Giovanni in Fiore a Cariati. N. 8. — Tronco: dal fiume Lese alla sella dell'Ammarrata. — Lunghezza 14,690.

12. Strada da Chiaravalle a Guardavalle. N. 23. — Tronco: da Chiaravalle all'incontro della nazionale n. 8 presso Campo — Lunghezza 7,862.

13. Strada da Guilmi alla stazione di Casalbordino. N. 42. — Tronco: dalla traversa di Scerni a Casalanguida. — Lunghezza 15,545.

14. Strada sotto Chieti per Pretoro all'incontro della strada da Francavilla a Lama dei Peligni per Semivicoli e Penne. N. 44. — Tronco: da Casalincontrada a colle Perluzzi. — Lunghezza 12,973.

15. Strada da Francavilla a Lama dei Peligni per Semivicoli e Penne. N. 52. — Tronco: dall'abitato di Fara Filiorum Petri alla foce di Guardiagrele. — Lunghezza 13,245.

16. Strada da S. Giovanni in Fiore a Cariati. N. 8. — Tronco: dalla nazionale Silana presso S. Giovanni in Fiore al fiume Lese. — Lunghezza 11,743.

17. Strada da S. Giovanni Paliati alla provinciale Acri-Bisignano. N. 26. — Tronco: da Acri alla Croce di Greca. — Lunghezza 12,126.

18. Id. — Tronco: dalle Croce di Greca all'innesto in contrada Pantano Lungo con la provinciale Rossano-Longobucco. — Lunghezza 12,358.

19. Strada da Trapani per Castelvetrano all'incontro della provinciale di Porto Empedocle presso Montallegro. N. 20. — Tronco: dal confine con la provincia di Trapani alla provinciale di Porto-Palo. — Lunghezza 3,917.

20. Strada da Sant'Agata all'incontro della nazionale Termini-Taormina. N. 54. — Tronco: da Margio Sollazzo alla Portella Sant'Antonino. — Lunghezza 5,358.

21. Strada delle Radici, da Sassuolo alle radici in Val di Secchia. N. 57. — Tronco: dalla nazionale n. 25 alla mulattiera di Piandelagosti. — Lunghezza 5,568.

22. Strada da Amalfi per Positano a Meta sulla linea da Castellammare a Sorrento. N. 32. — Tronco: dal rivo Carcarone ai Conti di Geremenna. — Lunghezza 5,231.

23. Strada da Lercara a Chiusa per la Filaga. N. 50. — Tronco: dalle case Centovernari alla Rocca del Sacramento. — Lunghezza 7,845.

24. Strada da Santa Lucia nel Cicolano per la Valle del Salto a Rieti e diramazione da Santa Lucia per i prati di Castiglione, la Sella di Acquafredda-Tornimparte, Civita Tommaso e Preturo alla nazionale Aquila-Teramo. N. 48. — Tronco: da Rieti per le Casette alla prima traversata sul Salto — Lunghezza 6,565.

25. Strada da Rotonda per Viggianello alla nazionale del Sinni presso Favale. N. 55. — Tronco: da Croce Pantana a S. Severino. — Lunghezza 10,447.

26. Traversata dell'Appennino fra Giffone e Cinquefrondi a Mammola. N. 4. — Tronco: dai piani di Limina a Mammola. — Lunghezza 14,151.

27. Strada della traversa di Platì a Bagaladi. N. 22. — Tronco: dalla fiumarella Ettore alla Cambarie alla sella Cerasia. — Lunghezza 16,437.

28. Strada da presso Caselle in Pittari allo Scario. N. 9. — Tronco: da sella Rotondella a sella via Coverta. — Lunghezza 6,017.

29. Id. — Tronco: da sella via Coverta allo Scario — Lunghezza 8,805.

N. 30. Strada dalla provinciale Eboli Corleto per San Rufo, San Pietro e Sant'Arsenio alla strada di Polla. N. 30. — Tronco: dalla provinciale Eboli-Corleto alla sella di Sant'Elia. — Lunghezza 7,676.

N. 31. Strada da Rocca d'Aspide per Bellosguardo a Sant'Angelo Fasanella. N. 31. — Tronco: da Rocca d'Aspide alla sponda destra del fiume Calore. — Lunghezza 4,685.

N. 32. Strada per Bosco Martese, da Teramo a raggiungere la strada di prima serie Aquila-Ascoli. N. 2. — Tronco: da Torricella a Colle di Fano. — Lunghezza 10,454.

N. 33. Id. — Tronco: da Colle di Fano alla sella di Fustagnano. — Lunghezza, 10,414.

N. 34. Strada da Capestrano per Forca di Penne alla provinciale Chieti-Teramo. N. 16. — Tronco: da Civitella Casanova alla provinciale Chieti-Teramo. — Lunghezza 12,688.

N. 35. Strada dal Vomano sotto Forcella a Penne per Bisenti e Bacucco, e sua diramazione Bisenti-Elice-Marina. N. 45. — Tronco: dal Ponte sul Rio alla Masseria Ostilio presso il Pilone. — Lunghezza, 10,748.

N. 36. — Tronco: dalla Masseria di Ostilio presso il Pilone al torrente Fino. — Lunghezza 10,444.

N. 37. Id. — Tronco: da Colle Marciano a Cocciagrossa. — Lunghezza 13,902.

N. 38. Strada dal Vomano sotto Forcella a Penne per Bisenti e Bacucco, e sua diramazione Bisenti-Elice-Marina. N. 45. — Tronco: da Cocciagrossa al Casino De Blasiis sotto Città S. Angelo. — Lunghezza 8,743.

N. 39. Diramazione della strada n° 58 da Villa Santina per Ampezzo, Lorenzago ed Auronzo al Monte Mesurino. N. 59. — Tronco: da Villa Santina ad Esemon di Sotto. — Lunghezza 2,169.

N. 40. Id. — Tronco: da Forni di Sopra alla sponda destra del torrente Stabia, confine col Bellunese. — Lunghezza 6,366.

In totale lunghezza metri 402,091.

Visto d'ordine di Sua Maestà
Il Ministro Segretario di Stato pei Lavori Pubblici
BACCARINI.

TABELLA C. — *Opere stradali i cui progetti furono ammessi dal Consiglio superiore dei lavori pubblici.*

Miglioramento della strada Nazionale del Tonale tra Sant'Eusebio e Incudine (BRESCIA).

Ponte in muratura sul torrente Tirolle lungo la strada Nazionale Cassia (ROMA).

Ponte sullo Stillaro, in muro e ferro nella strada Nazionale delle Calabrie (REGGIO DI CALABRIA).

Deviazione di un tratto della strada Nazionale Firenze-Ancona alla salita di Cifo (PERUGIA).

Ponte sull'Adda presso Tirano lungo la Nazionale dello Stelvio (SONDRIO).

Correzione della discesa della strada Nazionale Firenze-Ancona a Porta Marina da Tolentino (MACERATA).

Sistemazione della strada Nazionale del Pulfero da Itupizzo a Rampit (UDINE).

Ricostruzione del ponte sul Fella nella strada Nazionale Pontebbana (UDINE).

Visto d'ordine di Sua Maestà
Il Ministro Segretario di Stato pei Lavori Pubblici
BACCARINI.

TABELLA D. — *Strade nell'isola di Sicilia.*

(Legge 30 marzo 1862, n. 517).

Opere in corso.

Costruzione di n° 34 ponti lungo le strade provinciali.

Variante di Luponero lungo il tratto della nazionale Palermo-Girgenti per Corleone, compreso fra Grottamurata ed il Platani.

Costruzione di un ponte sul Platani.

Visto d'ordine di S. M.
Il Ministro Segretario di Stato pei Lavori Pubblici
BACCARINI.

TABELLA E. — *Strade nell'isola di Sardegna.*

(Legge 27 luglio 1862, n. 729).

Lavori in corso.

Completamento del tronco della nazionale Cagliari-Terranova, compreso fra Dorgali ed Orosei.

Costruzione dei due tratti di strada da Bosa al mare e da Orosei al mare.

Visto d'ordine di S. M.
Il Ministro Segretario di Stato pei Lavori Pubblici
BACCARINI.

TABELLA F. — *Strada nazionale da Genova a Piacenza per Bobbio.*

(Legge 21 aprile 1872, n. 774).

Impegni presi	L. 247,805
Impegni da prendere (tratto compreso fra Ravaiola e la moglia di Confiente, argine pennello a difesa del ponte Valgrana e vari altri lavori di urgenti sistemazioni	» 400,000
Impreviste	» 70,000
	L. 717,805

Visto d'ordine di S. M.
Il Ministro Segretario di Stato pei Lavori Pubblici
BACCARINI.

TABELLA G. — *Lavori straordinari per le opere idrauliche di 1ª e 2ª categoria.*

1. Fiume Po. Provincie di Pavia, Milano, Piacenza, Cremona, Parma, Mantova, Reggio Emilia, Ferrara, Rovigo — Opere da farsi: sistemazione complementare delle arginature del fiume Po e degli influenti arginati nei tronchi rigurgitati. (Lavori di 2ª e 3ª serie).

2. Fiume Panaro. Provincie di Bologna, Modena, Ferrara. — Opere da farsi: immissione di Panaro in Cavamento, sopprimendo il ramo della Lunga.

3. Fiume Reno. Provincie di Bologna, Ferrara, Ravenna. — Opere da farsi: sistemazione degli argini del fiume Reno e dei suoi influenti nel tronco rigurgitato, compreso il drizzagno di Bagno.

4. Fiume Lamone. Provincia di Ravenna. — Opere da farsi: sistemazione del tratto del Lamone abbandonato per dare nuovo indirizzo alle acque del fiume medesimo entro la cassa di colmata omonima.

5. Fiume Adige. Provincie di Verona, Padova, Rovigo, Venezia. — Opere da farsi: sistemazione degli argini del fiume Adige e dell'Alpone, nel tronco rigurgitato, e costruzione di banche e sottobanche.

7. Canali di Roncajette, Pontelungo e Cagnola. Provincia di Padova. — Opere da farsi: sistemazione complementare degli argini dei di contro canali.

8. Fiume Brenta. Provincie di Vicenza, Padova, Venezia. — Opere da farsi: sistemazione dei fiumi Brenta, Bacchiglione e Gorzone.

9. Torrente Muson de'Sassi. Provincia di Padova. — Opere da farsi: sistemazione delle arginature dalla botta Issavara al ponte di Penello.

10. Sile. Provincie di Venezia, Treviso. — Opere da farsi: sistemazione del Sile tra San Michele del Quarto e Capo Sile, interclusione del Businello e costruzione di una botte ai Lanzoni.

15. Canal Maestro di Val di Chiana e corsi allaccianti. Provincie di Arezzo, Siena. — Opere da farsi: sistemazione complementare dei corsi d'acqua.

16. Arno. Provincie di Firenze, Pisa. — Opere da farsi: riordinamento e sistemazione delle arginature dell'Arno e dei suoi influenti nei tronchi rigurgitati.

17. Serchio. Provincie di Lucca, Pisa. — Opere da farsi: riordinamento e sistemazione delle arginature del fiume Serchio.

14. Lago di Garda. Provincie di Brescia, Verona. — Opere da farsi: opere dirette a migliorare l'efflusso delle acque nel canale emissario.

6. Fiume Gorzone. Provincie di Padova, Venezia. — Opere da farsi: sistemazione delle arginature dalla confluenza del canale di Santa Caterina fino allo sbocco in Conca di Brondolo.

11. Fiume Piave. Provincie di Treviso, Venezia. — Opere da farsi: sistemazione delle arginature dalla ferrovia sotto il ponte della Priula fino al ponte in ferro della Nazionale Callalta.

12. Fiume Livenza. Provincie di Udine, Treviso, Venezia. — Opere da farsi: sistemazione delle arginature del Livenza e dell'influente Monticano sino al limite del rigurgito.

13. Fiume Tagliamento. Provincie di Udine, Venezia. — Opere da farsi: sistemazione dell'arginatura a destra dello sbocco del torrente Cosa e a sinistra da Turri da sino presso la foce in mare, compreso il tronco rigurgitato del Cosa.

18. Fiume Bruna. Provincia di Grosseto. — Opere da farsi: sistemazione delle arginature dall'origine di questo sino alla pedata Micheloni.

19. Fiume Pecora. Provincia di Grosseto. — Opere da farsi: sistemazione dell'ultimo tronco dell'arginatura dal termine attuale

a monte della strada Emilia sino all'incontro della strada Follonica-Massa.

20. Fiume Sovata. Provincia di Grosseto. — Opere da farsi: sistemazione delle arginature dall'argine sino al ponte delle Pietre Bianche.

21. Novarolo ed altri colatori. Provincia di Mantova. — Opere da farsi: sistemazione delle arginature ed espurghi degli alvei interriti dalle acque di rotta.

22. Id. Id. — Opere da farsi: riparazioni ed assettamenti straordinari alle arginature dei corsi d'acqua di 2ª categoria in conseguenza delle piene del 1879.

23. Fiume Tevere. Provincia di Roma. — Opere da farsi: lavori di sistemazione del fiume diretti a preservare la città di Roma dalle massime inondazioni, ai quali provvede una legge speciale.

Visto d'ordine di S. M.

Il Ministro Segretario di Stato pei Lavori Pubblici
BACCARINI.

IL MINISTRO DELLE FINANZE

Visti i Regi decreti 14 agosto 1870, n. 5817, e 31 agosto 1871, n. 436, serie 2ª;

Visto il decreto Ministeriale 10 giugno 1871, concernente gli esami di concorso ai posti di agente delle Imposte dirette e del Catasto,

Determina:

Art. 1. Nei giorni 10 e 12 maggio 1880 avranno luogo presso le Intendenze di Finanza di Bari, Bologna, Firenze, Genova, Milano, Napoli, Padova, Palermo, Roma e Torino gli esami di concorso ai posti di agente delle Imposte dirette e del Catasto, della 2ª Categoria.

Art. 2. Sono ammessi agli esami gli aiuti agenti che abbiano compiuto almeno un anno di servizio nell'attuale loro posto, gl'impiegati in disponibilità che posseggano i prescritti requisiti ed anche gli aspiranti estranei all'Amministrazione sotto le condizioni indicate nell'articolo 9 del Regio decreto 31 agosto 1871, n. 436.

Art. 3. L'esame scritto comincierà alle ore 8 antimeridiane e non potrà durare oltre le ore 6 pomeridiane del giorno 10 maggio predetto.

L'esame orale sarà dato il 12 maggio e nei giorni susseguenti sulle materie del programma unito al decreto Ministeriale del 10 giugno 1871.

Art. 4. Per le ammissioni al concorso, per le formalità degli esami, per lo scrutinio delle prove di esame e per la classificazione degli aspiranti dovrà servire di norma il precitato decreto Ministeriale 10 giugno 1871.

Dato a Roma addì 17 dicembre 1879.

Per il Ministro: MARAZIO.

IL MINISTRO
DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

Visto l'articolo 15 del Regio decreto in data 8 dicembre 1878, n. 4637 (serie 2ª) col quale fu riordinato il Consiglio d'agricoltura;

Visto l'elenco approvato con altro decreto in data d'oggi dei Comizii agrari e delle Associazioni i cui presidenti possono essere chiamati a far parte del Consiglio d'agricoltura;

Sulla proposta del direttore dell'agricoltura,

Decreta:

Articolo unico. Per l'anno 1880 avranno voto nel Consiglio di agricoltura per mezzo dei proprii presidenti:

a) I Comizi agrari di Torino e di Novara; di Milano e di Mantova; di Vicenza e di Conegliano; di Genova; di Piacenza, di Bologna e di Ferrara; di Cagli e di Fermo; di Firenze e di Portoferraio; di Roma; di Aquila e di Barletta; di Benevento, di Napoli e di Reggio Calabria; di Messina e di Palermo; di Nuoro e di Oristano.

b) 1° La Società generale degli agricoltori italiani in Milano. — 2° L'Associazione Agraria Friulana di Udine. — 3° La Regia Società economica di Foggia. — 4° La Regia Società toscana di orticoltura in Firenze. — 5° La Società Reale e Nazionale di medicina veterinaria in Torino. — 6° Il Collegio centrale degli Ingegneri Agronomi italiani di Roma.

Questo decreto sarà presentato alla Corte dei Conti per la registrazione.

Dato a Roma li 19 dicembre 1879.

Il Ministro: L. MICELI.

MINISTERO
DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

Avviso di concorso.

È aperto un concorso per esame pel conferimento dell'ufficio di direttore della Scuola di viticoltura ed enologia in Avellino, coll'obbligo dell'insegnamento di queste materie, e con l'annuo stipendio di lire 3000.

Le prove di esame saranno le seguenti:

1° Tesi in iscritto sopra un argomento di viticoltura, a scelta della Commissione;

2° Analisi di campioni di vino;

3° Schiarimenti sul tema scritto di viticoltura e discussioni sulle analisi in forma di dialogo coi componenti la Commissione;

4° Lezione pubblica, dinanzi la Commissione esaminatrice, sopra tesi di viticoltura o di enologia, a scelta della Commissione.

Sarà tenuto conto dei titoli che fossero presentati dai concorrenti.

Il giudizio del concorso è deferito ad una Commissione nominata dal Ministero di Agricoltura, Industria e Commercio.

Le domande di ammissione dovranno essere presentate entro il 25 gennaio 1879 alla Direzione della R. Scuola superiore di agricoltura in Portici, dove avranno luogo le prove di esame nel giorno che sarà indicato ai signori concorrenti dalla Direzione medesima.

Roma, addì 23 dicembre 1879.

Il Direttore dell'Agricoltura
MIRAGLIA.

MINISTERO
DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

CONCORSO *per titoli alle cattedre di metallurgia e di disegno ornamentale industriale nel R. Museo industriale italiano in Torino.*

In relazione coll'avviso di concorso pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* del 30 ottobre ultimo, per la nomina di due professori ordinari alle cattedre di metallurgia e di disegno ornamentale industriale nel R. Museo industriale in Torino, a ciascuna delle quali è annesso lo stipendio di lire 5000, si reca a pubblica notizia che il termine per la presentazione delle domande è prorogato fino al 28 febbraio 1880.

Le domande dovranno essere presentate al Ministero di Agricoltura, Industria e Commercio in Roma.

I concorrenti dovranno unire alle domande i titoli che crederanno adatti a fornire informazioni sulla loro condotta morale, sulla loro attitudine didattica e sulla loro vita scientifica od artistica, intorno alla quale dovranno inoltre presentare una succinta relazione.

Roma, 15 novembre 1879.

Il Direttore dell'Industria e del Commercio
A. ROMANELLI.

MINISTERO DELLA GUERRA

Questo Ministero stima opportuno ripetere anche pel venturo anno 1880 alle Direzioni e Amministrazioni dei giornali che esso provvede direttamente alle associazioni di quei periodici, riviste, effemeridi di cui ha bisogno; e quindi non si crede obbligato a respingere tutte quelle pubblicazioni, che al Ministero stesso fossero dirette senza essere espressamente richieste, ritenendole come date gratuitamente.

DIREZIONE GENERALE DELLE POSTE

Avviso.

In coincidenza col piroscafo della Società Peninsulare ed Orientale, che salperà da Brindisi per Alessandria la mattina del 5 gennaio prossimo, avrà luogo da Suez per l'Australia una seconda corsa straordinaria.

Le corrispondenze per la Nuova Galles del Sud, la Vittoria, il Queensland e la Nuova Zelanda potranno aver corso pertanto con questo mezzo, purchè impostate in tempo per arrivare a Brindisi col direttissimo settimanale che trasporta la valigia per le Indie orientali.

L'impostazione utile in Roma corrisponde alla partenza del treno 7 per Napoli della domenica mattina (ore 7 30 all'ufficio centrale ed 8 alla stazione).

DIREZIONE GENERALE DEI TELEGRAFI

Avviso.

L'Ufficio internazionale delle Amministrazioni telegrafiche, residente a Berna, annunzia il ristabilimento dei cavi fra Iquique e Arica e fra Iquique e Antofagasta.

Roma, 23 dicembre 1879.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

ELENCO *delle numero* 148 *Obbligazioni del prestito autorizzato col decreto* 13 *giugno* 1851 *dal già Governo granducale di Toscana, e garantito sulle Regie miniere e fonderie del ferro toscane, state ritirate dalla circolazione a' sensi e per gli effetti dell'articolo* 20 *del citato decreto, dal* 1° *luglio a tutto dicembre* 1879.

99	185	206	207	208	209	210	211
212	213	214	215	216	217	603	615
664	778	803	859	862	866	890	1095
1181	1196	1201	1204	1205	1636	1872	1891
2103	2152	2157	2176	2178	2203	2204	2220
2221	2222	2233	2234	2241	2242	2243	2244
2398	2399	2553	2574	2575	2657	2686	2688
2817	2818	2956	3001	3396	3401	3402	3405
3411	3613	3679	3742	3951	4090	4156	4185
4403	4405	4516	4517	4706	4805	4842	5316
5363	5385	5399	5400	5410	5426	5430	5678
5795	5937	6008	6111	6230	6249	6277	6281
7063	7446	7468	7483	7739	7768	7771	7794
7796	7797	7976	7978	7980	7982	8072	8073
8075	8077	8078	8121	8122	8124	8125	8147
8170	8171	8172	8173	8174	8175	8390	8441
8654	8655	8659	8900	9711	9712	9898	10072
10179	10180	10222	10456	10492	11004	11005	11055
11056	11278	11317	11475.				

Roma, 20 dicembre 1879.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (2ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che le rendite seguenti del consolidato 5 per cento, cioè: n. 517692 d'iscrizione sui registri della Direzione Generale (corrispondente al n. 122392 della soppressa Direzione di Torino), per lire 345; n. 526200 (già n. 130900 di Torino), per lire 180, al nome di *Scelli* Matteo fu *Abraham*, furono così intestate per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè dovevano invece intestarsi a *Seeli* Matteo fu *Abramo*, vero proprietario delle rendite stesse.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non siano state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di dette iscrizioni nel modo richiesto.

Roma, li 13 novembre 1879.

Per il Direttore Generale: FERRERO.

SMARRIMENTO DI RICEVUTA (1ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato lo smarrimento della ricevuta rilasciata dalla Intendenza di finanza di Napoli in data 22 marzo 1877, col numero 989 ordinale e numero 3963 di protocollo, 8525 di posizione, per il deposito del certificato n. 161847/344787, della rendita di lire 55 a favore dei minori Ilardi, esibito dal sig. Mongelli Gaetano fu Gaetano per essere tramutato in cartelle al portatore.

Si diffida chiunque possa avere interesse che, eseguitesi le pubblicazioni prescritte dall'art. 334 del regolamento 8 ottobre 1870, n. 5942, ove non intervengano opposizioni, le indicate cartelle saranno consegnate ad esso sig. Mongelli Gaetano fu Gaetano, senza obbligo della esibizione della ricevuta smarrita, che rimarrà di nessun valore.

Roma, 23 dicembre 1879.

Per il Direttore Generale: FERRERO.

AMMINISTRAZIONE DELLA CASSA MILITARE

(1ª *pubblicazione*).

Essendo stato dichiarato lo smarrimento del certificato di pensione vitalizia di annue lire 300, segnato di n. 4379, intestato al pensionato su questa Cassa Ellena Bernardo del fu Giovanni, si fa noto per tutti gli effetti di ragione che trascorsi tre mesi dalla data della presente pubblicazione, e quando non siano state fatte opposizioni, o il certificato non sia stato reperito, l'Amministrazione ne emetterà uno nuovo, rendendo nullo quello precedente.

Roma, il 26 dicembre 1879.

Il Direttore Capo di Divisione
M. GIACHETTI.

Visto — *L'Amministratore*
NOVELLI.

RELAZIONE

sul concorso per esame a 25 *posti d'ingegnere allievo nel R. Corpo del Genio civile.*

Con decreto del Ministro dei Lavori Pubblici, in data 29 giugno 1879, fu aperto un concorso per 25 posti d'ingegnere allievo nel R. Corpo del genio civile, da aver luogo a Roma al 1° dicembre 1879 e giorni successivi.

Con altro decreto del 12 novembre 1879 venne nominata la Commissione esaminatrice, composta nel modo seguente:

Comm. prof. F. Padula, direttore della Scuola di applicazione degli ingegneri di Napoli, senatore del Regno, *presidente;*

Comm. A. Betocchi, ispettore del genio civile, *membro;*

Comm. marchese R. Pareto, id., *id.;*
Cav. C. Clericetti, prof. dell'Istituto superiore di Milano, *id.;*
Cav. A. Cavallero, prof. della Scuola d'applicazione degli ingegneri di Torino, *id.;*
Cav. A. Fergola, ingegnere del genio civile, *segretario.*

Radunatasi la Commissione il 26 novembre, furono stabilite le norme da seguirsi nel redigere i temi da proporsi ai candidati, ed i medesimi furono avvertiti che, durante i quattro giorni d'esame, avrebbero potuto far uso dei Manuali di Claudel e di Colombo, e delle tavole dei logaritmi.

Nell'adunanza successiva del 30 novembre dei vari temi proposti ne furono scelti quattro, a ciascuno dei quali fu apposto un numero d'ordine progressivo dall'uno al quattro, e poscia chiusi e suggellati separatamente in apposite buste sulle quali era ripetuto soltanto il numero d'ordine.

Nel giorno 1° dicembre 1879, alle ore 8 ant., nell'Aula Magna al Campidoglio, fatto l'appello nominale dei 117 candidati inscritti, ne risultarono presenti 88. Il tema estratto a sorte da uno dei candidati, obbligatorio per tutti, fu quello segnato col numero d'ordine 2.

Furono prese le opportune precauzioni per impedire che i signori candidati potessero comunicare con l'esterno e fra loro, e la Commissione concesse ai medesimi di poter rimanere nella sala degli esami fino alle ore 6 pom.

Alle ore 2 pom. fu presentato il primo lavoro da uno dei candidati, ed il lavoro stesso fu chiuso in apposita busta, ed adempiute tutte le formalità prescritte dal regolamento. Così successivamente per gli altri lavori presentati.

Analogamente fu fatto nei giorni successivi, avvertendo che nel 3° giorno erano presenti 78 candidati, dei quali:

N. 64 scelsero il tema n. 1 (Conca o sostegno);
N. 3 id. n. 3 (Porto);
N. 11 id. n. 4 (Ferrovia).

Nel quarto ed ultimo dell'esame scritto i candidati presenti furono soltanto 72.

Dal 6 al 12 dicembre inclusivi, la Commissione esaminò i lavori presentati, e sui medesimi pronunziò il suo giudizio.

Dal giorno 13 al 16 inclusivi ebbe luogo l'esame orale dei 40 candidati presentatisi, dei quali ne risultarono dichiarati idonei n. 30, classificati secondo l'ordine sotto notato.

Finalmente il giorno 17 dicembre si fece subire l'esame delle lingue ai tre candidati che aveano fatta domanda per studi di perfezionamento all'estero, e che avean conseguito più di quattro quinti dei punti, essendo state aggiunte le Sottocommissioni di cui nel regolamento. Tutti e tre i candidati che subirono l'esame delle lingue straniere furono dichiarati idonei.

Elenco dei candidati dichiarati idonei.

	Nome e cognome	*Punti ottenuti (su 250)*
1.	Luigi Luiggi	242 (1)
2.	Lorenzo Allievi	235 (2)
3.	Nicolò Nicoli	213 (3)
4.	Giuseppe Coletta	210
5.	Eduardo Ponto	201
6.	Pietro Ceci	187
7.	Rodolfo Gamberale	178
8.	Eduardo Rorida	170 (4)
9.	Andrea De Sarno	170 (4)
10.	Ernesto Muscoli	169
11.	Rodolfo Bucchia	167
12.	Achille Pignoloni	166
13.	Giacomo Benetti	165
14.	Antonio De Focatiis	162 (4)
15.	Riccardo Simonetti	162 (4)
16.	Enrico Dazzi	155
17.	Gabriele De Siro	155
18.	Egidio Palvis	142
19.	Osvaldo Adami	140
20.	Gennaro Berardi	140
21.	Giov. Carlo Ballelli	139
22.	Eduardo Gadda	134
23.	Carlo Valentini	133
24.	Francesco Cavaliere	133
25.	Camillo Arimondi	133
26.	Ernesto Borelli	133
27.	Vincenzo Capello	133
28.	Giulio Sironi	131
29.	Cesare Rostagno di Bozzolo	130
30.	Giovanni Bernasconi	130

(1) Idoneo anche nella lingua inglese.
(2) Id. inglese e tedesca.
(3) Id. inglese.
(4) A parità di punti si tenne conto dei servizi prestati.

PARTE NON UFFICIALE

DIARIO ESTERO

Scrivono da Costantinopoli, 23 dicembre, alla *Politische Correspondenz* di Vienna che i commissari greci hanno notificato alla Porta per iscritto che se fino al 27 dicembre non avrà luogo un'altra seduta della Commissione per la rettifica dei confini, o se il governo turco non avrà fatto delle proposte determinate e formali, il governo ellenico si vedrà obbligato di ritenere che i negoziati non possono avere nessun risultato. I commissari greci aggiunsero che, seguendo la via adottata finora, non si può giungere ad un risultato che appaghi il governo di Atene.

Anche all'*Agenzia Havas* si scrive per telegrafo da Costantinopoli, 23 dicembre, che i commissari greci hanno dichiarato alla Porta che attenderebbero fino al 27 dicembre che si fissi il giorno della nuova seduta della Commissione, e che, trascorso questo termine, essi riguarderebbero la continuazione dei negoziati come inutile, e domanderebbero delle istruzioni ad Atene.

Un telegramma posteriore annunzia che la Commissione terrà probabilmente una seduta nei primi giorni della prossima settimana, e che il sultano ha avuto un colloquio con Savfet pascià a proposito della quistione greca.

Un dispaccio da Costantinopoli annunzia che le notizie dai distretti di Gusinje e Plava sono soddisfacenti, e che Muktar pascià ha indotto gli abitanti di Ipek e di Jakova a conformarsi agli ordini del sultano.

In pari tempo si annunzia da Cattaro che alla delimitazione dei confini di Gusinje e Plava la Lega albanese sarà rappresentata da due commissari. Inviati della Lega si recarono presso il console russo in Prizrend e lo assicurarono che la Lega farà il possibile affinchè la consegna di quei distretti ai montenegrini abbia luogo pacificamente.

I giornali inglesi hanno da Capetown 9 dicembre che Sococeni si è arreso il 2 dicembre ed è atteso prossimamente in quella città.

Il *Times* reca i particolari del conflitto nel quale, dopo due mesi di resistenza, cadde il capo ribelle Moirosi e parecchi dei suoi principali seguaci. La montagna era stata circondata fin da tre giorni avanti l'attacco, che ebbe luogo sul ripiano del monte la mattina del 20 novembre, per opera di cinque compagnie comandate dal capitano Bourne, la cui colonna, composta di 170 moschettieri, fu la prima a impossessarsi di una posizione, e fu seguita da Allan Maclean con 200 Fingoes, e dal capitano Montague con altri 175 moschettieri. Il nemico era preparato di tutto punto, e oltre mantenere un fuoco nutrito, rotolava macigni e perfino i cadaveri giù pei fianchi del monte contro la colonna di assalto. Il luogotenente Sprenger, che fu il primo a montare sopra una scala d'attacco, e a cui una palla traforò il berretto, tenne felicemente la posizione con pochi dei suoi uomini finchè le rimanenti colonne, arrampicatesi sopra, si formarono in linea e caricarono il nemico alla baionetta fino alla cresta della montagna e poi fino agli ultimi ripari del fronte. Quivi fu fatta la resistenza suprema; ma dopo dieci minuti era finito tutto, e i nemici non peranco uccisi presero la fuga in tutte le direzioni. Parecchi cadaveri furono trovati intorno alla montagna. Il corpo di Moirosi giaceva in una grotta, con la gola trapassata da una palla. Suo figlio Doda, la cui fuga dalla prigione fu la causa immediata della sollevazione, potè sfuggire; ma la polizia sta frugando il paese e probabilmente lo avrà tra le mani fra breve.

Il governo sperava che sir Garnet Wolseley avrebbe sistemato le cose in modo al Capo, da poter tornare in Inghilterra alla fine di gennaio prossimo; ma la partenza del generale si considera ora come dubbiosa, e prevale l'opinione che lo stato degli affari nel Transwaal lo tratterrà colà fino a primavera. Tornando dal Transvaal, sir Garnet si recherà al Capo e si consulterà con sir Bartle Frère prima di salpare definitivamente per l'Inghilterra.

I giornali tedeschi recano qualche notizia sulle discussioni che hanno luogo nel Consiglio federale sul progetto di legge che ha per iscopo di modificare la Costituzione federale. In massima è stata approvata la proposta di fissare a quattro anni, in luogo di tre, il periodo legislativo, e di stabilire il bilancio biennale; ma l'articolo 13, il quale prescrive che il Consiglio federale ed il Parlamento non potranno essere convocati che ogni due anni, è stato combattuto, siccome quello che diminuisce l'influenza delle due Assemblee. La Baviera consentiva alla convocazione del Parlamento ogni due anni, ma esigeva la riunione annua del Consiglio federale.

L'*Allgemeine Zeitung* pubblica in proposito i seguenti particolari:

« Sei voti soltanto, quelli di una città anseatica e di cinque piccoli Stati sono stati contrari al progetto di legge. Il relatore ha insistito sopra una considerazione politico-finanziaria che nell'esposizione dei motivi fu passata sotto silenzio, ed è la seguente: In risposta all'osservazione che in un periodo finanziario di due anni i crediti sarebbero oltrepassati assai più di sovente che non accade oggigiorno, e che un simile stato di cose comprometterebbe il principio costituzionale, il relatore ha fatto osservare che l'impero di Germania non potrebbe essere paragonato ai grandi Stati unitari, come la Francia, l'Inghilterra e l'Austria, presso i quali il prolungamento del periodo finanziario a due anni sarebbe in massima un provvedimento assai grave.

« L'impero di Germania è uno Stato confederato, la cui organizzazione finanziaria non ammette *deficit*, e il cui bilancio principale, quello della guerra, è sistemato per lunghi anni coll'adozione di una somma determinata che non varia, mentre gli altri bilanci sono egualmente fissati in modo inattaccabile, o tanto poco importanti, da non ammettere il timore che i crediti possano essere oltrepassati più di frequente che non lo sono nello stato attuale delle cose. Da questo punto di vista bisognava tener conto degli inconvenienti parlamentari rilevati nell'esposizione dei motivi, ed ai quali non si poteva rimediare in altro modo che prolungando il periodo finanziario e votando le modificazioni della Costituzione proposte dal governo. »

Il Consiglio nazionale elvetico ha ratificato all'unanimità e senza opposizione la convenzione conchiusa dalla Svizzera colla Francia circa la naturalizzazione. La Commissione ha complimentato il Consiglio federale di avere perseverato nelle trattative colla Francia malgrado il rifiuto delle precedenti autorità francesi, fino al momento in cui le autorità presenti le hanno accolte ed hanno quindi permesso che venisse sistemata finalmente una questione la quale creava difficoltà senza numero alle autorità dei Cantoni confinari. La convenzione durerà cinque anni dal giorno dello scambio delle ratifiche.

Il Senato spagnuolo ha approvato il progetto per l'abolizione della schiavitù a Cuba. La Camera dei deputati ha udito anch'essa lettura del progetto medesimo ed ha nominata una Commissione coll'incarico di stendere la relazione, poi ha aggiornati i suoi lavori al 10 gennaio.

Quanto alla situazione parlamentare essa non è mutata. La minoranza insiste a rifiutare di riprendere i suoi seggi in Parlamento. Il *Nord* crede tuttavia che da ora alla ripresa dei lavori interverrà un qualche componimento.

Dopo il *meeting* di Anversa relativo ai rapporti fra il Belgio ed il Vaticano, è stata tenuta a Bruges, per lo stesso oggetto, un'altra adunanza nella quale venne votato il seguente ordine del giorno:

L'Associazione liberale e costituzionale del circondario di Bruges,

Considerato che la soppressione della Legazione belga presso il Vaticano rientra nell'applicazione logica dei principii del nostro diritto pubblico, ma non costituisce tuttavia un provvedimento di interesse essenziale;

Considerato che il pontefice durante lo scambio di vedute seguìto fra lui ed il governo ha proclamato il dovere dei cattolici belgi di rispettare e di difendere gli interessi nazionali; che egli ha biasimato siccome eccessiva ed inopportuna l'opposizione fatta dai vescovi alla legge sull'insegnamento primario ed ha espresso dispiacere perchè non sieno stati seguiti i suoi consigli di moderazione;

Considerando che l'unione di tutte le forze del partito liberale si impone più imperiosamente che mai per consolidare i risultati acquistati e completare in breve le riforme dello insegnamento di ogni grado;

Piena di fiducia nell'energia del ministero e della maggioranza parlamentare, passa all'ordine del giorno.

Gli stranieri residenti a Cipro hanno protestato contro il sistema giudiziario dell'isola, ed hanno chiesto che, per quanto concerne i Tribunali, si torni al regime che era in vigore prima che gli inglesi occupassero l'isola.

La protesta degli stranieri residenti a Larnaca è diretta ai consoli di Francia, di Germania, d'Austria-Ungheria, di Italia, di Grecia e del Belgio a Larnaca, ed è così concepita:

" Quando la convenzione del 4 giugno scorso fu conosciuta qui, noi ci siamo lusingati che all'antico nostro ordinamento giudiziario sarebbe stata sostituita una Amministrazione veramente inglese, come essa esiste nel Regno Unito, cioè Tribunali composti di giudici, con istruzioni conformi alla loro missione, magistrati civili i quali conoscano le loro attribuzioni, e una Corte criminale composta di magistrati e di un giurì.

" Ma nulla di ciò esiste. Ci si obbietterà forse che la convenzione predetta non dava all'Inghilterra diritto di possesso definitivo, e che i Tribunali mussulmani dovevano essere mantenuti. Ma in tal caso che cosa diventano le capitolazioni? L'intervento dei consoli è esso accettato dai Tribunali?

"Gli stranieri hanno essi i loro rappresentanti nei Tribunali di commercio come richiedono le convenzioni internazionali relative alla Turchia?

" Nulla di questo si vede. I Tribunali continuano ad essere composti di turchi ad esclusione degli europei. Un solo giudice fa il processo e pronunzia la sua sentenza che è irrevocabile.

" In tali condizioni non sono possibili nè il commercio, nè la coltura del suolo e il caso di legittima difesa è sottoposto a tali prove che la sicurezza personale anch'essa ne viene posta in pericolo.

" Pertanto, signori consoli, così chiude la protesta, noi veniamo a pregarvi di voler chiedere ai vostri governi rispettivi se una tale situazione di cose sia dai medesimi accettata. E, caso mai, contro ogni nostra aspettativa, ci venisse mandata una risposta conforme al presente stato delle cose, non ci rimarrebbe altro partito che quello di abbandonare l'isola sagrificando la nostra fortuna e i nostri interessi per recarci in paesi costituzionali meglio amministrati, e nei quali non tocchi di essere governati con leggi eccezionali. Firmati i componenti della colonia europea a Cipro. „

Annunziamo con dolore la morte, nella grave età di 83 anni, dell'onorevole Giuseppe Avezzana, luogotenente generale in ritiro, che fu per parecchie legislature rappresentante del Collegio di Isernia al Parlamento Nazionale.

TELEGRAMMI

(AGENZIA STEFANI)

Calcutta, 25. — Tremila ghilzais attaccarono Tugdalak il 23 corrente, ma furono respinti con perdite considerevoli.

Londra, 26. — Il *Daily News* ha da Lahore che il generale Gough ha raggiunto il generale Roberts, senza trovare resistenza.

Pietroburgo, 25. — Alcune misure favorevoli alla stampa sono attese prima del 13 gennaio.

Parigi, 26. — La Banca di Francia ha fissato il dividendo del secondo semestre 1879 a franchi 54 netti, dedotta l'imposta.

Capetown, 10. — Un proclama proibisce che tengansi nel Transwaal *meetings* sediziosi.

Teheran, 26. — Assicurasi che lo scià abbia l'intenzione di intraprendere, nella prossima primavera, un pellegrinaggio a Meshed e che sarà accompagnato da 10,000 soldati.

Parigi, 27. — Leggesi nel *Journal Officiel*:

« Il presidente Grévy accettò le dimissioni di tutti i ministri, i quali restano provvisoriamente al loro posto per la spedizione degli affari.

« Il presidente incaricò Freycinet di formare il nuovo gabinetto. »

Costantinopoli, 26. — L'incidente anglo-turco sarà appianato; il termine di tre giorni concesso da Layard alla Porta verrà prorogato.

Londra, 27. — Il *Times* ha da Bucarest:

« Gli israeliti firmano un indirizzo nel quale ringraziano Legrand, deputato del nord, per la sua interpellanza. »

Lo *Standard* pubblica un dispaccio da Lahore, il quale dice che le comunicazioni telegrafiche fra Peshawer e Jellalabad sono interrotte.

Lo stesso giornale ha da Vienna:

« A Prisrendi sono avvenuti alcuni tumulti. Due chiese greche e parecchie case di cristiani furono saccheggiate e incendiate. La guarnigione non è capace di ristabilire l'ordine. »

NOTIZIE DIVERSE

Bollettino meteorico dell'Ufficio centrale di Meteorologia in Roma, 26 dicembre:

Stazioni	Termometro — Ore 3 p.	Stato del cielo — Ore 3 pom.	OSSERVAZIONI DIVERSE
Milano	+ 2,2	sereno	Minimo al mattino — 6°,6.
Venezia	+ 5,4	sereno	Vento forte, brina e gelate nella notte.
Torino	+ 1,5	sereno	
Genova	+ 11,6	sereno	Minimo al mattino + 6°,0.
Pesaro	+ 3,6	sereno	Minimo al mattino — 5°,8. Gelate dalle ore 3 pom. di ieri a mezzodì d'oggi.
Firenze	+ 5,5	sereno	Minimo — 6°,4. Gelate e brina al mattino. Martedì il minimo fu — 1°,2. Mercoledì — 1°,4.
Roma	+ 10,8.	sereno	Gelate nella notte. Minimo — 3°,0.
Foggia	+ 8,8	sereno	Vento forte da mezzodì alle ore 3 pom.
Napoli (Capodimonte)	+ 12,8	sereno	Minimo di temper. — 5°,3 (?).
Lecce	+ 10,8	sereno	Minimo + 5°,4. Massimo + 11°,2.
Palermo	+ 12,0	sereno	

Beneficenza. — Leggiamo nella *Nazione* di Firenze del 27 che un generoso benefattore, che ha voluto rimanere sconosciuto, ha rimesso lire mille alla Società per la repressione dell'accattonaggio, a mezzo del vicepresidente, signor comm. Peri, affinchè vengano erogate in sussidii di pane e di carne a datare dal 1° gennaio prossimo.

Incendio a Firenze. — La stessa *Nazione* scrive che il giorno di Natale, alle 12 meridiane precise, il fuoco si manifestò nella parte tergale del laboratorio di scultura in legno dei signori fratelli Barbetti, e precisamente nel magazzino del legname. L'incendio si apprese con tanta violenza che quando giunsero in buon numero i pompieri con le loro macchine, tutto il magazzino era in preda delle fiamme.

Mentre i pompieri, i soldati, le guardie di pubblica sicurezza e di città lavoravano per isolare l'incendio, gli operai del Barbetti trasportavano in luogo sicuro una gran quantità di oggetti lavorati, che si trovavano nel corpo centrale ed in quello anteriore della fabbrica.

Tre ore dopo, il fuoco che aveva fatto crollare il tetto e distrutto tutto il legname da lavoro, si estinse senza recar danno alle persone. Le autorità militari, civili e comunali, con molti funzionari, si recarono sul luogo del disastro.

Il magazzino dicesi fosse assicurato; il danno credesi che ascenda a circa 40,000 lire.

Incendio a bordo di un piroscafo. — Sull'incendio scoppiato a bordo del piroscafo inglese *Sicilian*, la *Gazzetta di Venezia* del 23 reca questi altri particolari:

L'incendio si manifestò in un magazzino di poppa. Al primo annunzio furono a bordo il comandante dei pompieri, sig. Bassi, con un distaccamento dei propri uomini e diverse pompe, il capitano del porto, signor comm. Piola, coll'ufficiale sig. Danarini, un nostromo e diversi suoi marinari. Dal capitano del porto venne immediamente avvisato il Comando in capo della R. marina, affinchè tenesse pronto tutto quanto poteva occorrere nel caso che l'incendio, dilatandosi, richiedesse maggiori sforzi per domarlo.

Prima però di sperimentare l'effetto dell'acqua, il capitano del piroscafo volle tentare di estinguere l'incendio soffocandolo. Venne infatti chiuso ermeticamente il boccaporto, e, per mezzo di un foro praticato nello stesso, s'incominciò ad introdurre nella stiva una forte quantità di vapore, ciò che seguitò per circa quattro ore.

Aperto il boccaporto alle 3 pom., quando cioè si sperava che lo incendio fosse intieramente vinto, l'azione dell'aria dette nuova vita al fuoco, che per un momento minacciò di prendere vaste proporzioni. Venne allora dato mano alle pompe; accorsero immediamente sul luogo, chiamati dal capitano del porto, anche quelli della R. marina, e lavorando di conserva sotto l'abile direzione del signor Bassi, intanto che si sbarazzava la stiva dal canape incendiato, si riusciva in brev'ora a localizzare il fuoco, e fu possibile vincerlo.

Alle otto della sera la stiva era liberata dal canape acceso, e, visitata attentamente in tutti i sensi, si potè accertarsi che più nulla eravi da temere.

Alle 9 circa, era cessata ogni operazione, e veniva lasciato il bastimento rimanendovi a guardia due pompe, cioè una della Regia marina, ed una del Corpo dei pompieri.

Nel corso del giorno, e precisamente nei momenti più urgenti, furono a bordo il R. prefetto, il ff. di sindaco, il comandante del dipartimento, il signor comm. Manolesso, il direttore del Commissariato militare marittimo, signor cav. Gariboldi, il comandante in seconda degli armamenti, l'aiutante maggiore del corpo RR. equipaggi, il sig. intendente di finanza, e l'ispettore delle gabelle. Il R. console inglese non lasciò il bastimento che a sera tarda, quando fu sicuro che null'altro eravi da temere.

Meritano encomio il comandante dei pompieri ed il suo personale per aver dato prova di perizia, coraggio ed abnegazione.

Devesi pure tributare una parola di lode al personale addetto al servizio delle pompe della R. marina.

Il disastro di Santa Domenica Vittoria. — La *Gazzetta di Messina* del 23 annunzia che il comune di Santa Domenica Vittoria, presso Patti, è stato funestato da una sciagura gravissima.

È caduta colà, da dieci giorni, e continua a cadere tanta neve, che ha murato le porte e le finestre di moltissime di quelle case, ed ha caricato enormemente i tetti di esse.

Malgrado l'opera solerte di quei villici per discaricarla, essa però non potè essere efficace al punto di impedire il crollamento di circa 20 case!

Moltissimi individui restarono quindi senza tetto o senza vesti, e sono obbligati rifugiarsi dentro i tuguri e dentro le stalle.

Teatri e concerti. — La drammatica compagnia diretta dal cav. Luigi Bellotti-Bon ha principiato le sue recite al teatro Valle giovedì colla commedia di Sardou: *I vecchi celibi*; pubblico numeroso, accoglienza di simpatia per tutti gli artisti.

Bellotti-Bon nel corso della stagione promette di dare — oltre le annunciate commedie: *Per vendetta*, di Ferrari, e *Guai dell'assenza*, di Marenco — *La sposa di Menecle*, di Felice Cavallotti; *Luisa*, di Giacosa; *Denari del comune*, di Valentino Carrera; *Catene legali*, di Interdonato; *La roba d'altri*, di Guagnatti; *Falso in scrittura*, di Gatteschi, e parecchie altre produzioni tradotte dal francese, nuove per Roma.

Ieri la R. Accademia Filarmonica ha replicato l'*Elia* di Mendelssohn; pubblico discreto, ma non numeroso quanto l'importanza dell'oratorio e della esecuzione potevano far sperare; interpretazione ottima, successo uguale a quello della prima sera.

Il giorno di Natale è stato inaugurato dalla Compagnia drammatica Benini il nuovo teatrino costruito nel pian terreno del palazzo Santa Croce; dal nome della via è stato chiamato San Carlo; è fatto a gallerie e palchi, a tre ordini. Le decorazioni sono del pittore Alessandro Bazzani. Il teatro San Carlo può contenere circa quattrocento persone; è destinato alla commedia popolare; i prezzi sono mitissimi; come è costume del Metastasio e del Quirino, anche al San Carlo ci saranno due rappresentazioni tutti i giorni. Il direttore della Compagnia che ora vi recita, il Benini, è un veterano dell'arte, che i vecchi ricordano primo attore in buone Compagnie, molti anni addietro.

Questa sera si apre l'Apollo con l'opera-ballo *Gli Ugonotti*, di Meyerbeer; esecutori principali sono le signore Turolla e Boronat, il tenore Stagno, i bassi Nannetti e Roveri ed il baritono Battistini.

MINISTERO DELLA MARINA

Ufficio centrale meteorologico

Firenze, 26 dicembre 1879 (ore 15 44).

Barometro abbassato di 2 a 4 mm. in tutta l'Italia. Piemonte, Lombardia e Veneto 773; canale d'Otranto 767. Cielo nuvoloso in alcuni paesi della Sicilia; sereno altrove. Venti freschi di nord-ovest a Rimini, Brindisi ed a Messina; forti presso il capo Leuca. Mare agitato soltanto nel canale d'Otranto; calmo in tutte le altre stazioni. Ieri e stanotte maestrale forte, fortissimo presso Otranto. Stamane alle 8 il termometro segnava 3 gradi sotto zero a Roma, 5 a Rimini, 6 a Firenze ed 8 a Moncalieri. Seguita il tempo generalmente calmo con qualche vento fresco nel sud della penisola.

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO DI ROMA

del dì 27 dicembre 1879.

VALORI	GODIMENTO DAL	Valore nominale	Valore versato	CONTANTI		FINE CORRENTE		FINE PROSSIMO		Nominale
				LETTERA	DANARO	LETTERA	DANARO	LETTERA	DANARO	
Rendita Italiana 5 0/0	1° gennaio 1880	—	—	89 72	89 67	— —	— —	— —	— —	— —
Detta detta 3 0/0	1° aprile 1880	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Certificati sul Tesoro 5 0/0 - Emissione 1860/64	1° ottobre 1879	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	95 55
Prestito Romano, Blount	„	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	95 40
Detto detto Rothschild	1° dicembre 1879	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	100 50
Prestito Nazionale	1° ottobre 1879	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Detto detto piccoli pezzi	„	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Detto detto stallonato	„	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Obbligazioni Beni Ecclesiastici 5 0/0	„	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Azioni Regìa Cointeressata de'Tabacchi	1° luglio 1879	500 —	350 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	935 —
Obbligazioni dette 6 0/0	„	500 —	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Rendita Austriaca	—	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Obbligazioni Municipio di Roma	1° luglio 1879	500 —	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Banca Nazionale Italiana	„	1000 —	750 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	2320 —
Banca Romana	„	1000 —	1000 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	1328 —
Banca Nazionale Toscana	—	1000 —	700 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Banca Generale	1° luglio 1879	500 —	250 —	— —	— —	587 25	587 —	— —	— —	— —
Società Gen. di Cred. Mobiliare Italiano	„	500 —	400 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	940 —
Cartelle Credito Fondiario Banco Santo Spirito	1° ottobre 1879	500 —	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	474 —
Compagnia Fondiaria Italiana	—	250 —	250 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Strade Ferrate Romane	—	500 —	500 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Obbligazioni dette	—	500 —	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Strade Ferrate Meridionali	1° luglio 1879	500 —	500 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	424 —
Obbligazioni dette	„	500 —	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Buoni Meridionali 6 per cento (oro)	—	500 —	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Obbl. Alta Italia Ferr. Pontebba	—	500 —	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Obblig. Ferrovie Sarde nuova emiss. 3 0/0	1° ottobre 1879	500 —	500 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	270 —
Az. Str. ferr. Palermo-Marsala-Trapani	„	500 —	500 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Obbligazioni dette	„	—	—	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Società Romana delle Miniere di ferro	—	537 50	537 50	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Anglo-Romana per l'illuminaz. a Gas	1° luglio 1879	500 —	500 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	710 —
Società dell'Acqua Pia antica Marcia	1° aprile 1879	500 —	500 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Gas di Civitavecchia	—	500 —	500 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Pio Ostiense	—	430 —	430 —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —

CAMBI	GIORNI	LETTERA	DANARO	Nominale
Parigi	90	111 67	111 52	— —
Marsiglia	90	— —	— —	— —
Lione	90	— —	— —	— —
Londra	90	28 24	28 19	— —
Augusta	90	— —	— —	— —
Vienna	90	— —	— —	— —
Trieste	90	— —	— —	— —
Oro, pezzi da 20 lire	—	22 54	22 52	— —
Sconto di Banca	—	— —	— —	— —

OSSERVAZIONI

Prezzi fatti:

Banca Generale 587 liquidazione.

Il Sindaco A. Pieri.

Osservatorio del Collegio Romano — 26 dicembre 1879.

ALTEZZA DELLA STAZIONE = 49m, 65.

	8 antim.	Mezzodì	3 pom.	9 pom.
Barometro ridotto a 0° e al mare	769,8	770,5	769,8	770,4
Termomet. esterno (centigrado)	— 2,9	7,6	10,8	2,3
Umidità relativa...	73	53	30	64
Umidità assoluta...	3,19	4,15	2,95	3,51
Anemoscopio e vel. orar. media in kil.	N. 5	N. 3	N. 2	N. 0
Stato del cielo.......	0. bello	0. bello	0. bello	0. bello

OSSERVAZIONI DIVERSE

(Dalle 9 pom. del giorno precedente alle 9 pom. del corrente).

Termometro: Massimo = 10,8 C. = 8,6 R. \| Minimo = — 3,0 C. = — 2,4 R.

Magneti perturbati.

CORTE DEI CONTI
del Regno d'Italia.

RICORSO

del procuratore generale presso la Corte dei conti per la parziale revocazione della decisione profferita dalla sezione 3ª della Corte stessa il 18 novembre 1875 sui conti a generi ed a danaro resi per l'anno 1869 e per il ramo Asse ecclesiastico dai contabili demaniali della provincia di Napoli, e specialmente della parte riguardante il conto della gestione dello ufficio del Registro d'Ischia dal 27 giugno al 31 dicembre 1869, tenuta dai due ricevitori signori Pastorale Francesco e Muojo Raffaele.

Vista la decisione profferita dalla sezione 3ª della Corte dei conti li 18 novembre 1875 sui conti a generi ed a danaro, ramo Asse ecclesiastico, resi per l'esercizio 1869 dai contabili demaniali della provincia di Napoli, con la quale decisione venivano discaricati i ricevitori signori Pastorale Francesco e Muojo Raffaele pel conto della gestione dell'ufficio di Registro di Ischia, tenuta dal 27 giugno al 31 agosto 1869 dal signor Pastorale e dal 1° settembre al 31 dicembre dello stesso anno dal signor Muojo;

Visto il conto della gestione dell'intero anno 1869 reso dal successore nella gestione del medesimo ufficio, nell'interesse di tutti i contabili dai quali nel 1869 era il detto ufficio stato gerito;

Vista la Nota delli 3 marzo del cadente anno, nn. 15362/1762, del Ministero delle Finanze, Direzione Generale del Demanio e delle Tasse, con la quale vien fatto conoscere che per incuria di vari contabili, fra i quali i signori Pastorale Francesco e Muojo Raffaele, andarono perdute a danno dell'Amministrazione, ramo Asse ecclesiastico, alcune partite di fitto di un fondo situato nel distretto dell'ufficio di Registro d'Ischia per l'importo complessivo di lire 541 88, e che essendosi già appurati gli articoli di debito posti a carico degli altri responsabili, è d'uopo far dichiarare debitori anche i nominati signori Pastorale e Muojo per le rispettive loro quote di lire 50 73 e 14 49, in conseguenza di che si richiede questa Procura generale perchè, stante l'inutilità delle esortazioni già fatte ai nominati contabili perchè pagassero i rispettivi loro debiti, sia instituito il giudizio per la revocazione della decisione sovraindicata, e siano condannati i contabili medesimi al pagamento del loro rispettivo debito, autorizzando in pari tempo l'Amministrazione a rivalersi sulla cauzione dei medesimi;

Visti i due deconti compilati per cura dell'Intendenza di finanza di Napoli dall'ispettore del Circolo, dai quali deconti risultano i sovraindicati debiti di lire 50 73 a carico del signor Pastorale Francesco, e di lire 14 49 a carico del signor Muojo Raffaele;

Visto il certificato rilasciato dalla Direzione Generale del Debito Pubblico li 13 aprile 1872, col numero di posizione 88680, dal quale risultano le seguenti inscrizioni di rendita sul Gran Libro del consolidato 5 per 100:

1° N. 95548 per annue L. 75
2° N. 116009 per annue L. 45
3° N. 122917 per annue L. 130

tutte intestate al signor Muojo Raffaele e vincolate per la sua malleveria quale contabile demaniale;

Vista la dichiarazione rilasciata dall'Amministrazione centrale della Cassa dei Depositi e Prestiti li 25 febbraio 1875 col numero di posizione 114485, dal quale risulta il deposito della somma di lire 24 24 a favore del signor Pastorale Francesco di Domenico, e soggetta ad ipoteca a favore dell'Amministrazione del Demanio e delle Tasse per la cauzione del titolare quale contabile demaniale;

Ritenuto che le parti costituenti i sovraindicati debiti di lire 50 73 a carico del signor Pastorale, e di lire 14 49 a carico del signor Muojo, non possono essere state comprese nel conto dell'esercizio 1869 al quale si riferiscono perchè scoperte posteriormente alla compilazione del suddetto conto;

Ritenuto che riferendosi le sovraindicate partite di debito all'esercizio 1869 si manifesta opportuna la rivocazione della decisione profferita il 18 novembre 1875 sul conto del suddetto esercizio;

Ritenuto che nel caso attuale trattasi di omissione di partite e che non sono ancora trascorsi trenta giorni dalla data della nota con la quale fu partecipata a questa Procura generale la scoperta degli anzidetti debiti;

Visti gli articoli 44 e 45 della legge 14 agosto 1862, n. 800, e 49 e 50 e seguenti del relativo regolamento stato approvato con R. decreto del 5 ottobre stesso anno n. 884,

Il sottoscritto procuratore generale, nell'interesse dell'Amministrazione del Demanio e delle Tasse, ricorre alla sezione 3ª della Corte, perchè in contradditorio od in contumacia dei signori Pastorale Francesco e Muojo Raffaele, quali ex-gestori dell'ufficio di Registro d'Ischia, pronunzi la revocazione della decisione profferita fino dal 18 novembre 1875 sul conto della gestione dell'indicato ufficio pel ramo Asse ecclesiastico durante il 1869, e specialmente della parte riguardante la gestione tenuta dai medesimi, e condanni il detto signor Pastorale al pagamento di lire cinquanta e centesimi settantatre (L. 50 73) oltre gli interessi e le spese, ed il detto signor Muojo al pagamento di lire quattordici e centesimi quarantanove (L. 14 49) oltre gli interessi e le spese, autorizzando in pari tempo l'Amministrazione del Demanio e delle Tasse a rivalersi del suo credito pel suddetto ramo dell'Asse ecclesiastico sulla cauzione prestata dai medesimi contabili.

A tale effetto il presente ricorso viene depositato assieme agli annessi documenti nella segreteria della sezione 3ª della Corte, perchè la sezione medesima possa opportunamente provvedere a termini degli articoli 49 e 50 del citato regolamento.

Roma, 1° aprile 1879.

Il procuratore generale
G. CARCANO.

Corte dei Conti, Sezione 3ª.

Visto il presente ricorso di revocazione;

Visto l'articolo 49 del regolamento di procedura della Corte dei conti del 5 ottobre 1862, n. 884, si ordina che il ricorso medesimo sia comunicato ai signori Pastorale Francesco e Muojo Raffaele, con facoltà ai medesimi di prendere conoscenza dei documenti che lo corredano.

A tale effetto i detti documenti si terranno ostensibili nella segreteria della Corte per quindici giorni dalla seguita notificazione di questa ordinanza, scorso il qual termine verrà provveduto nei modi di legge.

Roma, 2 aprile 1879.

Il presidente ff., firmato: G. FINALI.

Copia ad uso amministrativo,

Roma, 29 novembre 1879.

Il segretario della sezione
6109 PETRUCCI.

AVVISO.
(2ª *pubblicazione*)

Si deduce a pubblica notizia che avanti la 2ª sezione del Tribunale civile di Roma nell'udienza del giorno 30 del prossimo gennaio si procederà alla vendita giudiziale del sottodescritto fondo pignorato a danno del signor Filippo Fabrizi ad istanza di Achille Gulmanelli.

Fondo da subastarsi.

Casa ad uso osteria con rimessa e fienile, posta in Roma, fuori la Porta S. Lorenzo, via Tiburtina, nn. 2, 3 e 4, segnata in mappa n. 65 col n. 132.

L'incanto verrà aperto sul prezzo attribuito dal pignorante in lire 3375. Le altre condizioni della vendita trovansi descritte nel bando originale depositato in cancelleria del Tribunale.

Roma, 24 dicembre 1879.

6121 CARLO PATRIARCA proc.

REGIA PREFETTURA DI GIRGENTI

AVVISO.

Essendosi con verbale di oggi stesso aggiudicato provvisoriamente al signor Butà Leonardo fu Gaetano l'appalto della fornitura della colonia dei domiciliati coatti in Lampedusa, col ribasso di cent. 09 sulla diaria stabilita nello avviso d'asta in cent. 68, si previene il pubblico che il termine utile per presentare offerte in diminuzione del ventesimo è di giorni sei, ed andrà a scadere col mezzogiorno del 31 corrente mese.

Girgenti, 24 dicembre 1879.

6160 *Il Segretario delegato*: LINO D'AYALA.

AVVISO.
(2ª *pubblicazione*)

Il Tribunale civile e correzionale di Potenza (Basilicata) nel dì 4 ottobre 1879, provvedendo in camera di consiglio, emetteva la seguente deliberazione:

Il Tribunale,

Provvedendo sulla domanda dei signori Luigi e Gabriele Gaetani, di Sasso Castalda, intesa la relazione del giudice delegato, pronunzia lo svincolo della rendita di lire ottocentocinquanta iscritta sul Gran Libro del Debito Pubblico, giusta il certificato del 24 maggio 1862, nn. 9599-192531, intestato alla defunta signora Antonia Cimaglia fu Vincenzo. Ed ordina alla Direzione dell'istesso Debito Pubblico di convertire tale rendita in cartelle al latore per lire cinquecentodieci, centesimi cinquantatre e millesimi centoventicinque a favore del sig. Luigi Gaetani, e per lire trecentotrentanove, centesimi quarantasei e millesimi ottocentosettantacinque a pro di Gabriele Gaetani, figli di Giacomo e della defunta Antonia Cimaglia, quali eredi e donatari della intestataria e cessionarii del coniuge superstite conte Giacomo Gaetani. Destina per le relative operazioni l'agente di cambio accreditato presso il Debito Pubblico. Dichiara non trovare luogo a deliberare sul resto della domanda. Così deliberato in camera di consiglio addì 4 ottobre 1879 in Potenza dai signori Gatti Pasquale vice-presidente, Casella Nunzio e Carlucci Ferdinando giudici. Seguono le firme. — Giovanni Pirro, cancelliere.

Quietanza, n. 10417. Esatto in tutto lire quattro e centesimi ottanta. Rilasciata la presente a richiesta del procuratore sig. Gerardo Santanello, oggi 11 ottobre 1879 in Potenza — Il cancelliere G. Pirro.

Per copia conforme, ecc.

5861 AVV. GERARDO SANTANELLO proc.

AVVISO.
(1ª *pubblicazione*)

Ad istanza del sig. Benedetto Zevi fu Tranquillo, domiciliato in Roma, Piazza Branca, n. 12, ed elettivamente presso il procuratore Amadeo Piperno, via Polacchi, n. 32, da cui viene rappresentato,

Contro;

Dossi Domenico fu Angelo, tanto in proprio che come padre e legittimo rappresentante dei suoi figli minorenni Aldo, Clodio ed Oriele Dossi, domiciliati in Roma, via Portico d'Ottavia, num. 55, rappresentati dal procuratore signor Giuseppe Rivalta,

Si deduce a notizia che il giorno 28 gennaio 1880, innanzi la 2ª sezione del Tribunale civile di Roma, si procederà in danno del suddetto Dossi, anche nel nome, ecc., alla vendita giudiziale del fondo urbano posto in Roma, composto di una casa da cielo a terra, posta in via Portico d'Ottavia, già Pescheria, n. 85, esclusi tre vani terreni al n. 84, e sottoposta cantina, confinanti Adamo Consolica, Venturelli e Monte di Pietà, e via pubblica, salvi, ecc., ai numeri di mappa, Rione XI, 150 e 151, dell'annua imposta erariale di lire 140 63, ordinata con sentenza di questo Tribunale del 17 ottobre 1879 e notificata li 28 detto mese ed anno in seguito a precedente sentenza 28 marzo 1879, portante condanna del Dossi al pagamento di lire 10,221 20 e spese in favore dell'istante Zevi.

Roma, li 26 dicembre 1879.

L'usciere del Trib. civ. e correz.
6153 COLOMBI CRISTOFORO.

AVVISO.
(1ª *pubblicazione*).

Il giorno 30 gennaio 1880, innanzi la prima sezione del Tribunale civile di Roma, si procederà alla vendita giudiziale dei seguenti fondi espropriati in danno della signora Angela Ceccarelli, non che dei signori Francesco, Antonio e Barbara Ceccarelli, ad istanza del signor Vincenzo Berti, di Caterina Berti e di Agata Canori, tutti eredi testamentari del fu Pietro Berti, domiciliati in Roma ed elettivamente al vicolo del Cancello, n. 20, nello studio del procuratore sig. avv. Francesco Antonicoli.

1. Utile dominio della vigna posta fuori porta Portese, in vocabolo Affoga l'Asino, nel territorio di Roma, della quantità di pezze 28, distinta in mappa col n. 116, numeri 247, 256, 257, 257 sub. 1, 549, 550, 551, 552, 553, 558 e 559, con canneto, casino di due vani con camere terrene, cantina, grotte e tinello.

2. Secondo piano con più soffitte morte della casa posta in Roma in piazza S. Grisogono, n. 8, distinta in mappa col n. 349, Rione XIII.

3. Casa da cielo a terra di recente costruzione, composta di numero tre piani, attigua alla sopraindicata casa e precisamente in piazza S. Grisogono, nn. 10, 10-A e 10-B, distinta in mappa col n. 350.

4. Vigna con casa e tinello posta nel suburbio di Roma fuori porta Portese, vocabolo via Trugli, distinta in mappa col n. 116, coi nn. 42, 42 sub. 1, 323, 613 e 614.

Il primo prezzo sul quale verrà aperto l'incanto sarà quello che si offre dall'istante Berti, e cioè: il 1° lotto su lire 9446 31; il 2° lotto su lire 1687 50; il 3° lotto su lire 15,278 50; ed il 4° lotto su lire 3116 40.

Roma, 26 dicembre 1879.

6156 ANTONICOLI FRANCESCO proc.

AVVISO.
(1ª *pubblicazione*)

Il giorno 30 gennaio 1880, innanzi la seconda sezione del Tribunale civile di Roma, si procederà alla vendita giudiziale dei seguenti fondi espropriati in danno del signor Anselmi Antonio, ad istanza del signor Luigi Genga, domiciliato elettivamente in Roma, in via della Dogana Vecchia, n. 18, nello studio legale del procuratore signor avv. Francesco Lasagni:

1. Una porzione di casa posta in Tivoli, via dell'Inversata, numero civico 35, distinta in mappa censuale 124 1/2, 125 sub. 2 e 126 sub. 3.

2. Terreno olivato, di are 55, cent. 80, posto nel territorio di Tivoli, in vocabolo Acquatequa, distinto nella mappa censuale coi nn. 547 e 695, sez. 9ª.

La vendita si farà in due lotti separati, e quanto al fondo rustico sarà fatta a corpo e non a misura.

L'incanto si aprirà sul prezzo offerto dal creditore istante, e cioè: il primo lotto su lire 66, ed il secondo lotto su lire 166 20.

Roma, 26 dicembre 1879.

6157 LASAGNI F. proc.

AVVISO. 5936
(2ª *pubblicazione*)

I sottoscritti, per l'articolo 38 della legge notarile, fan noto al pubblico di avere iniziata pratica per lo svincolo del patrimonio e cauzione del fu notaro di Napoli Francesco M. Siciliano.

GIUSEPPE M. SICILIANO.
GERARDO M. SICILIANO.
DOMENICO BURELLINI.

SOCIETÀ ANONIMA ITALIANA
PER LA REGÌA COINTERESSATA DEI TABACCHI

AVVISO D'ASTA

per l'approvigionamento di chil. 100,000 foglie di tabacco DRAMA.

Il Consiglio d'Amministrazione della Società avendo deliberato di procedere col mezzo della concorrenza all'acquisto di chilogrammi 100,000 tabacco in foglia *Drama*, ripartiti in chilogrammi

50000 tipo A — 30000 tipo B — 20000 tipo C,

da consegnarsi franchi di spese nella Manifattura dei tabacchi in Roma nei mesi di settembre ed ottobre 1880, in base al capitolato d'oneri in data 21 aprile 1879,

Notifica

che il giorno 20 del mese di febbraio 1880, alle ore 1 1₁2 pomeridiane, sarà tenuto in Roma, nel locale dell'Amministrazione centrale della Società, in via Due Macelli, n. 79, un pubblico appalto, col metodo delle schede segrete, per l'aggiudicazione della suddetta quantità e qualità di tabacco.

L'appalto sarà regolato dalle norme seguenti:

Il tabacco dovrà essere del raccolto 1879, od anteriore 1878, conforme ai tipi stabiliti dall'Amministrazione ed ostensibili all'ufficio d'Economato presso l'Amministrazione centrale della Regìa, nonchè presso il Consolato d'Italia a Salonicco.

Detti tipi sono depositati in quest'ultima località a titolo d'informazione, non riconoscendo l'Amministrazione della Regìa altri tipi per base dell'appalto all'infuori di quelli depositati presso il suddetto ufficio di Economato.

L'appalto sarà presieduto da uno dei membri del Consiglio d'Amministrazione.

Il delegato governativo vi assisterà personalmente o per mezzo di un suo rappresentante.

All'aprirsi della seduta verrà deposto sul tavolo della Presidenza un piego suggellato contenente il massimo del prezzo fissato dall'Amministrazione.

Le offerte dei concorrenti all'asta per esser valide dovranno:

1° Essere presentate in piego suggellato alla Presidenza dell'appalto nel giorno prestabilito, e non più tardi delle ore 2 pomeridiane.

2° Essere stese sopra carta da bollo e redatte in conformità del modello annesso al capitolato d'oneri, con indicazione in tutte lettere dei prezzi richiesti per il tabacco a norma dei tipi, nonchè il prezzo medio risultante dall'applicazione dei prezzi parziali alle quantità fisse per ciascun tipo, e firmate dall'offerente o dal procuratore, accompagnate in quest'ultimo caso da regolare atto di procura.

3° Essere garantite mediante deposito fatto dall'offerente, o per conto di lui, nelle Casse della Società di una somma corrispondente al cinque per 100 del valore della fornitura, che potrà esser fatto in contanti, o in rendita inscritta sul Gran Libro del Debito Pubblico, o in altri titoli garantiti dallo Stato, calcolati questi e quella al valore di Borsa del giorno antecedente a quello dell'asta, o in obbligazioni della Regìa calcolate al valore nominale.

Gli offerenti dovranno indicare la persona che intendono proporre come rappresentante per l'esecuzione della fornitura.

I depositi potranno esser fatti nei tre giorni antecedenti ed in quello stabilito per l'asta dalle ore 10 antimeridiane alle ore 12 meridiane.

Le offerte presentate non potranno essere ritirate.

Alle ore 2 pomeridiane cesserà il tempo utile per il ricevimento delle offerte, ed il presidente all'asta procederà senz'altro, in unione al delegato governativo o suo rappresentante, all'apertura delle offerte già presentate.

Le offerte aperte dal presidente saranno numerate e controsegnate dal notaro assistente all'asta.

Dopo ciò il rappresentante la Regìa ed il delegato governativo si ritireranno dalla sala destinata all'asta per esaminare le offerte e deliberare.

Il delegato governativo, o suo rappresentante, sarà giudice della regolarità e validità delle offerte.

Intanto la sala continuerà a rimanere aperta al pubblico, e sul tavolo della Presidenza resterà depositata la scheda dell'Amministrazione, assistente il notaro.

Rientrati nella sala il rappresentante della Regìa ed il delegato governativo, questi aprirà il piego contenente il massimo del prezzo fissato dall'Amministrazione e, senza farlo conoscere, indicherà a chi rimanga aggiudicata la fornitura, salva l'approvazione definitiva del Consiglio d'Amministrazione.

Per l'aggiudicazione sarà tenuto conto dell'offerta che risulti inferiore al prezzo massimo fissato dall'Amministrazione e sia migliore delle altre.

Quando anche un solo offerente si presentasse si procederà all'apertura della scheda, ed al deliberamento se il prezzo sarà inferiore a quello indicato nella scheda dell'Amministrazione.

Nel caso in cui esistessero due o più offerte eguali, sempre di prezzo inferiore a quello indicato nella scheda dell'Amministrazione, e migliori delle altre, si aprirà immediatamente il concorso fra le medesime.

Gli altri offerenti sono ammessi a prendere parte al concorso, e la fornitura sarà aggiudicata a quello fra i concorrenti che farà maggior ribasso.

Se per avventura le schede dei concorrenti non fossero inferiori al massimo fissato dall'Amministrazione, sarà dichiarata deserta l'asta per la fornitura ed annullata senz'altro la scheda dell'Amministrazione.

I depositi cauzionali saranno immediatamente restituiti agli attendenti che non rimanessero aggiudicatari.

L'aggiudicatario sarà tenuto a firmare, seduta stante, l'atto di accettazione dell'aggiudicazione secondo il quaderno d'oneri e l'avviso d'asta, obbligandosi alla prestazione della cauzione in essi prescritta per assicurare l'esecuzione del contratto.

All'atto stesso verranno suggellati, controfirmati, e controdistinti con marche particolari, i tipi sui quali sarà stata deliberata l'aggiudicazione.

Questi tipi verranno custoditi a cura e diligenza dell'Amministrazione.

Avvenuta l'aggiudicazione provvisoria, l'aggiudicatario deve dichiarare immediatamente alla Regìa il modo in cui intende prestare la cauzione definitiva, cioè se in contanti o valori, o mediante il concorso di una Casa di commercio, in ordine all'art. 21 del capitolato d'oneri, indicando in quest'ultimo caso il nome della Casa stessa.

Il Consiglio delibera sulla approvazione dell'aggiudicazione, quale se non sia approvata s'intende come non avvenuta; ed ove l'aggiudicatario abbia proposta la garanzia mediante il concorso di una Casa di commercio, delibera sul gradimento della Casa proposta.

Sull'approvazione dell'aggiudicazione il Consiglio d'Amministrazione delibererà nel giorno successivo a quello dell'aggiudicazione provvisoria, e sulla accettazione della Casa di commercio proposta in garanzia delibererà entro tre giorni.

Se la Casa proposta non venga accettata, e l'aggiudicatario non vi supplisca colla cauzione reale stabilita nel succitato art. 21 del capitolato d'oneri entro dieci giorni dall'accettazione definitiva della di lui offerta stipulando il regolare contratto di fornitura, o se la Casa accettata non devenga entro lo stesso termine alla formale prestazione della garanzia, l'aggiudicatario perderà il deposito fatto a garanzia della sua offerta, quale deposito sarà irremissibilmente devoluto alla Regìa, rimanendo questa prosciolta da ogni vincolo verso l'offerente.

Dopo prestata regolarmente la cauzione definitiva verrà restituito all'aggiudicatario medesimo il deposito fatto contemporaneamente alla sottomissione.

In ordine all'art. 23 del capitolato d'oneri le spese di contratto e di registro, non che tutte le altre relative al contratto, saranno a totale carico della Regìa.

Roma, 23 dicembre 1879.

Il Consigliere d'Amministrazione VERDURA. 6127 *Il Direttore Generale* E. GOUPIL.

AMMINISTRAZIONE PROVINCIALE DI ASCOLI-PICENO

AVVISO d'ASTA in primo incanto.

Si rende noto che a termini abbreviati, alle ore 10 antimeridiane di lunedì 5 del prossimo entrante mese di gennaio 1880, nel palazzo di residenza della Amministrazione provinciale, innanzi al signor prefetto o di un suo rappresentante, si procederà al primo incanto per l'appalto, in lotti separati, dei seguenti lavori:

1° lotto — Costruzione di un ponte sull'Albula, nella strada che da San Benedetto mette ad Offida, dell'importo di lire 12,600.

2° lotto — Rettifica della strada Aprutina, nel territorio di Torre di Palme, dell'importo di lire 55,997 10.

3° lotto — Rettifica del tratto della via di Mezzina, compreso fra i torrenti Gaico e Tesino, e costruzione di due ponti sui torrenti medesimi, dell'importo complessivo di lire 67,750.

4° lotto — Rinnovazione di un tronco della Salaria Superiore tra i ponti Tranchella e Reonile, dell'importo di lire 21,127 61.

5° lotto — Rettifica della Salaria Inferiore, presso il Chifenti, dell'importo di lire 15,712 12.

L'asta verrà tenuta col metodo del partito segreto.

Le offerte di ribasso, le quali verranno scritte in carta da bollo da L. 1 20 e presentate in piego suggellato, dovranno essere fatte in ragione di un tanto per cento sulla somma costituente il prezzo di ciascun lotto.

L'appalto verrà aggiudicato lotto per lotto a favore di quello che avrà offerto il maggiore ribasso sopra il minimo che sarà stato preventivamente stabilito, nelle forme indicate dalla legge, dal signor prefetto.

Gli aspiranti all'appalto non verranno ammessi a far partito se non esibiranno:

a) Un certificato di moralità, rilasciato in tempo prossimo allo incanto dall'autorità municipale del luogo di loro domicilio;

b) Un certificato di un ingegnere provinciale o governativo, di data non anteriore a sei mesi, col quale si assicuri che l'aspirante o la persona che sarà incaricata di dirigere sotto la sua responsabilità i lavori ha le cognizioni e la capacità necessarie per l'eseguimento e la direzione dei lavori da appaltarsi.

Dovranno inoltre far constare di avere depositato nella Tesoreria della provincia in moneta metallica o in biglietti di Banca accettati dalle Casse dello Stato come denaro, o in rendita del Debito Pubblico, la somma corrispondente al decimo dell'importo di ciascun lotto; la qual somma, venendo lo appalto deliberato, verrà ritenuta al solo aggiudicatario.

I lavori dovranno essere intrapresi e condotti a compimento nei modi e termini stabiliti dai piani di esecuzione, e dai relativi capitolati redatti dallo ufficio tecnico provinciale ed approvati dalla Deputazione.

I prezzi di appalto verranno soddisfatti, mediante parziali pagamenti, nel corso dell'esecuzione dei lavori sopra certificati dell'ingegnere direttore indicanti sommariamente la quantità e l'importo dei lavori eseguiti. Su questi pagamenti verrà fatta la ritenuta di un decimo a maggiore garanzia dello

adempimento degli obblighi dello appaltatore. Le somme ritenute verranno pagate all'appaltatore medesimo dopo il collaudo dei lavori.

Le aggiudicazioni s'intenderanno subordinate alla piena osservanza di quanto è prescritto dai capitolati speciali di ciascun lotto e dal capitolato generale governativo per gli appalti di pubblici lavori.

I piani di esecuzione dei lavori, i disegni, le perizie ed i capitoli d'onere concernenti l'appalto potranno essere esaminati presso questo ufficio amministrativo e presso la sezione dell'ufficio tecnico provinciale in Ascoli per le opere di cui ai lotti 1, 3, 4, 5, e presso la sezione del predetto ufficio in Fermo per le opere di cui al lotto 2.

Il termine utile per il ribasso, non inferiore al ventesimo del prezzo di aggiudicazione di ciascun lotto, è determinato in giorni otto, i quali scadranno col mezzogiorno di martedì 13 gennaio p. v.

Si osserveranno nell'incanto le formalità tutte prescritte dal regolamento approvato con Regio decreto 4 settembre 1870, n. 5852.

Tutte le spese inerenti agli atti di appalto, comprese le tasse di bollo e di registro, saranno ad esclusivo carico dei deliberatari.

Per tali spese dovrà essere effettuato uno speciale deposito in ragione dell'uno per cento sul prezzo di aggiudicazione, salvo la regolare liquidazione che verrà fatta a suo tempo dell'ammontare di esse spese.

Dalla Residenza dell'Amministrazione provinciale di Ascoli,

Lì 24 dicembre 1879.

6132 *Il Segretario Capo*: S. SPADONI.

ESATTORIA DI ORTE

Il sottoscritto esattore rende pubblicamente noto che il giorno 16 gennaio 1880, nel locale della R. Pretura di Orte, alle ore 10 antimeridiane, avrà luogo la vendita, a danno di Moroni Antonio figlio di fu Francesco, dello stabile sito in Orte, cioè:

Terreno seminativo, vitato, in contrada Porta, confinante con la strada che porta al Tevere, Monastero di S. Antonio, Pasquinangeli Paolo, salvi, ecc., estensione tavole 4 65, sez. 3ª, n. 331, reddito catastale lire 51 37, del prezzo minimo di lire 319 80.

Occorrendo un secondo ed un terzo esperimento, il primo di questi avrà luogo il 23 gennaio 1880, ed il secondo il 30 detto.

L'aggiudicazione verrà fatta al migliore offerente.

Le offerte devono essere garantite da un deposito in denaro corrispondente al 5 0[0 del prezzo come sopra determinato.

Il deliberatario dovrà sborsare l'intiero prezzo nei tre giorni successivi alla aggiudicazione, e più pagare tutte le spese d'asta, tassa di registro e contrattuali.

Orte, 24 dicembre 1879.

6152 *Il Collettore*: MEZZADRI.

ESATTORIA DI BOMARZO

Il sottoscritto esattore rende pubblicamente noto che il giorno 16 gennaio 1880, nel locale della R. Pretura di Orte, alle ore 10 antimeridiane, avranno luogo le seguenti vendite, ed occorrendo un secondo ed un terzo esperimento, il primo di questi verrà effettuato il 23 gennaio 1880, ed il secondo il 30 detto.

1. A danno di Ottavianelli Nazzareno, figlio del fu Demetrio — Fabbricato o stalla in via Massi Caduti, confinanti strada, Mondelli Domenico Antonio, salvi, ecc., n. 839, reddito lire 3, prezzo minimo lire 30.

2. A danno di Lamoratta Lucia, figlia di fu Biagio — Terreno in vocabolo Murello, seminativo vitato, confinanti Brischi Luigi, Armarolo Giovanni, Tarquini Francesco, estensione tavole 0 82, sez. 1ª, num. 1960, reddito lire 3 93, prezzo minimo lire 24 60.

3. Romoli Giovanni, figlio di fu Pietro — Fabbricato in via della Piazzetta, di due vani, confinanti strada, Saltalamacchia Vincenzo, Paolocci Giovanni, salvi, ecc., part. n. 90, reddito lire 7 50, prezzo minimo lire 73 20.

4. Mariani Angelo, figlio di fu Giuseppe — Stalla in via Destra, di un vano, confinanti strada, Nenci Niccola, Bruttobuono Giovanni Battista, salvi, ecc., part. 960 sub. 1, reddito lire 4 50, prezzo minimo lire 44 50.

5. Ministrella Felice, figlio di fu Sante — Terreno seminativo olivato detto Castiglione, confinanti strada, fosso, Bruttobuono Giovanni Battista, salvi, ecc., estensione tavole 1 48, sez. 1ª, n. 1676, reddito lire 6 73, prezzo minimo lire 95.

6. Buzzi Caterina, figlia di fu Francesco — Fabbricato in Piazza dell'Oratorio, di due vani, confinanti strada, Cartari Rosa, Gandolfi Anselmo, salvi, ecc., part. 1025 sub. 2, reddito lire 6, prezzo minimo lire 54 60.

7. Capati Apollonia, figlia di fu Giuseppe — Terreno vocabolo Murello, confinanti Mondelli Domenico, Cianchi Giovanni Battista, Capati Lucia, salvi, ecc., estensione tavole 1 67, sez. 1ª, part. 1399, reddito lire 8 67, prezzo minimo lire 54.

Tutti i suddetti fondi sono situati nel territorio di Bomarzo.

Le offerte devono essere garantite da un deposito in denaro corrispondente al 5 per cento dei prezzi come sopra descritti in ciascuno immobile.

L'aggiudicazione verrà fatta al migliore offerente.

I deliberatari dovranno sborsare l'intiero prezzo nei tre giorni successivi all'aggiudicazione, e più pagare le spese tutte d'asta, tassa di registro e contrattuali.

Orte, lì 24 dicembre 1879.

6154 *Il Collettore*: MEZZADRI.

DIREZIONE DI COMMISSARIATO MILITARE
della Divisione di Brescia (4ª)

AVVISO D'ASTA.

Si avverte che nel giorno 3 gennaio p. v., alle ore 12 meridiane, avrà luogo presso questa Direzione, via S. Francesco, n. 1885, piano 1°, avanti il signor direttore, un pubblico incanto, mediante partiti segreti, per la provvista di

Quintali 3600 di frumento

diviso in 36 lotti di 100 quintali ciascuno, da consegnarsi nei magazzini delle Sussistenze militari in Brescia in tre rate eguali, cioè la consegna della prima dovrà essere compiuta nel termine di giorni dieci da quello successivo alla data in cui il deliberatario avrà ricevuta la partecipazione dell'approvazione del contratto, e le successive consegne dovranno effettuarsi parimenti in dieci giorni, coll'intervallo però di giorni dieci dopo l'ultimo giorno del tempo utile tra la prima e la seconda, e così di seguito tra l'una e l'altra consegna sino a totale provvista.

Il grano da provvedersi dovrà essere del raccolto dell'anno 1879, del peso non minore di chilogr. 75 per ogni ettolitro, e di qualità corrispondente ai campioni esistenti presso questa Direzione, ed alle condizioni dei capitoli speciali. (Edizione dicembre 1879).

Il deliberamento seguirà lotto per lotto a favore di colui che nella propria offerta segreta avrà proposto per ogni quintale di grano un prezzo inferiore o almeno pari a quello segnato nella scheda segreta del Ministero, da servire di base all'incanto.

Gli accorrenti all'asta potranno fare offerta per uno o più lotti a loro piacimento.

Il prezzo offerto dovrà essere chiaramente espresso in tutte lettere, sotto pena di nullità delle offerte, da pronunziarsi seduta stante dall'autorità presiedente l'asta.

I partiti dovranno essere redatti in carta filigranata col bollo da lira una, debitamente firmati e suggellati.

Le offerte non estese in carta da bollo da lira una, non firmate e non suggellate, oppure portanti condizioni, non saranno ammesse, come pure non saranno ammesse quelle fatte in via telegrafica.

Le condizioni d'appalto sono visibili presso tutte le Direzioni e Sezioni di Commissariato militare delle località in cui verrà fatta la pubblicazione del presente avviso.

Sarà facoltativo agli aspiranti all'impresa di presentare i loro partiti alle Direzioni e Sezioni di Commissariato militare sopramentovate, dei quali partiti però sarà tenuto conto solo quando pervengano ufficialmente a questa Direzione prima dell'apertura degli incanti, e consti dell'effettuato deposito.

Gli aspiranti all'impresa per essere ammessi a licitare dovranno rimettere a questa Direzione la ricevuta comprovante il deposito provvisorio della somma di lire 200 per ogni lotto, quale deposito sarà pel deliberatario convertito in cauzione definitiva.

Il deposito non potrà essere effettuato che nella Tesoreria di Brescia, oppure in quelle delle città dove hanno sede Direzioni e Sezioni di Commissariato militare, le quali, come sopra si è detto, sono autorizzate ad accettare partiti.

I depositi potranno essere fatti in contanti od in cartelle del Debito Pubblico del Regno d'Italia, ma queste saranno unicamente ragguagliate al prezzo risultante dal corso legale di Borsa della giornata antecedente a quella in cui il deposito stesso verrà eseguito.

I fatali, ossia termine utile per presentare l'offerta di ribasso, non minore del ventesimo, sul prezzo di provvisoria aggiudicazione scadono ad un'ora pomeridiana del giorno 8 del mese di gennaio p. v. (tempo medio di Roma).

Le spese tutte inerenti agl'incanti ed ai contratti saranno a carico dei deliberatari definitivi, a cui carico saranno pure le spese per tassa di registro, giusta le leggi vigenti.

Brescia, lì 23 dicembre 1879. **Per detta Direzione**

6133 *Il Capitano Commissario*: BORDA.

MUNICIPIO DI SAN GIORGIO A CREMANO

2° Avviso d'Asta.

In seguito all'avviso del 18 andante, pubblicato in detto comune ed inserto nella *Gazzetta Ufficiale*, numero 297, e nel Foglio degli annunzi legali, numero 101,

Si notifica a tutti che l'appalto dei dazi di consumo governativi e comunali, pel solo anno 1880, è stato con atto di pari data deliberato a favore del signor Agnello Beato fu Antonio, di Portici, per lire quarantamila e cento.

Chiunque intende fare nuova offerta di aumento, questa non può essere inferiore al ventesimo della somma per la quale l'appalto è stato deliberato, ed i fatali per produrla scadranno alle ore nove antimeridiane del dì trenta andante.

Il capitolato, la tariffa, le speciali disposizioni e tutti gli altri atti ai quali è subordinato l'appalto trovansi depositati nella segreteria comunale, ostensivi a tutti nelle ore di ufficio.

San Giorgio a Cremano, lì 24 dicembre 1879.

Il Sindaco: ANTONIO SORRENTINO.

6144 *Il Segretario*: PASQUALE SCIBELLI.

STRADE FERRATE ROMANE

Avviso per fornitura di petrolio.

La Società delle Ferrovie Romane volendo procedere all'accollo della fornitura di chilogrammi 100,000 petrolio raffinato d'America, da consegnarsi:

Per chilogrammi 17,000 nel magazzino sociale di **Napoli**
Id. 41,000 id. **Livorno**
Id. 22,000 id. **Ancona**
Id. 20,000 a **Civitavecchia**, reso quest'ultimo nei magazzini generali o magazzini di deposito schiavo del dazio doganale d'entrata, apre un concorso a schede segrete fra coloro che credessero attendervi.

Il capitolato d'oneri è visibile presso la Direzione generale della Società in Firenze, Piazza Vecchia di S. Maria Novella, n. 7, e nelle stazioni di Firenze Centrale, Ancona, Roma, Civitavecchia, Napoli e Livorno.

Le offerte potranno essere fatte, tanto per la quantità totale di chilogrammi 100,000 di petrolio, quanto per quella necessaria ad uno o più dei magazzini suindicati, e dovranno pervenire in busta sigillata, con lettera di accompagnamento, alla Direzione generale in Firenze, non più tardi delle ore 12 meridiane del dì 5 gennaio 1880; le medesime dovranno essere accompagnate dalla dichiarazione del cassiere sociale constatante l'effettuato deposito. Sulla busta contenente l'offerta dovrà esservi l'indicazione:

Offerta per fornitura di Petrolio.

Le suddette offerte saranno aperte dal Comitato di sorveglianza della Società per prescegliere quella o quelle che gli sembreranno migliori, riservata per altro a se stesso la facoltà di non accettarne veruna, qualora non le giudichi di sua convenienza. Non sarà tenuto conto delle offerte includenti condizioni diverse da quelle prescritte nel relativo capitolato.

Il prezzo del petrolio dovrà essere scritto in tutte lettere e in cifre nella offerta, e questa dovrà pure indicare le stazioni sociali di consegna a forma dell'articolo 7 del capitolato.

Firenze, 20 dicembre 1879.

6139 La Direzione Generale.

STRADE FERRATE ROMANE

AVVISO per la fornitura d'olio d'oliva.

La Società delle Ferrovie Romane volendo procedere all'accollo per la fornitura di chilog. 80,000 di olio di oliva, per il magazzino di Roma, apre una gara a schede segrete per coloro che credessero concorrere a tale fornitura da effettuarsi a norma del relativo capitolato in data 25 marzo u. s., il quale è visibile presso la Direzione generale della Società in Piazza Vecchia S. M. Novella, n. 7, primo piano, e nelle stazioni di Firenze, Livorno, Siena, Foligno, Napoli, Roma, Terni e Ancona.

Le offerte potranno esser fatte per la quantità totale o per lotti di almeno 10,000 chilog. Esse offerte dovranno pervenire, con lettera d'accompagnamento, alla Direzione generale suddetta in Firenze, non più tardi delle ore 12 meridiane del dì 5 gennaio 1880. Sulla busta contenente l'offerta dovrà esservi l'indicazione:

Offerta per fornitura d'Olio d'oliva.

L'apertura delle offerte sarà fatta dal Comitato di sorveglianza della Società, il quale si riserva di scegliere quella o quelle che gli sembreranno migliori ed anche di non accettarne veruna qualora non le giudichi convenienti. Non sarà tenuto conto delle offerte includenti condizioni diverse da quelle stabilite nel relativo capitolato.

Ogni concorrente, nell'atto della presentazione dell'offerta, dovrà fare nella Cassa sociale un deposito di lire 15 di rendita del consolidato italiano per ogni 10,000 chilog. d'olio pei quali intende concorrere.

Il prezzo dell'olio dovrà essere scritto in tutte lettere e in cifre nella offerta, e questa dovrà pure indicare le stazioni sociali dalle quali si domanda di spedire l'olio a forma dell'art. 3 del capitolato.

Firenze, 20 dicembre 1879.

6140 La Direzione Generale.

CAMERANO NATALE, *Gerente*. | ROMA — Tip. EREDI BOTTA.